



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

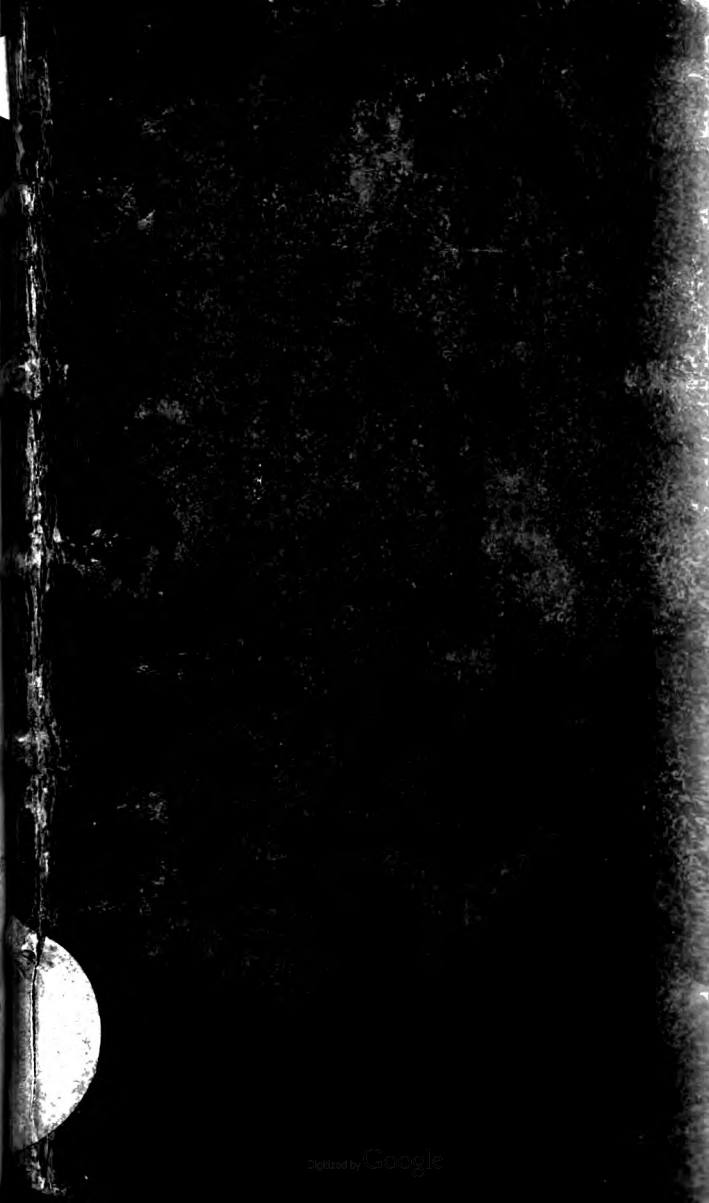
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

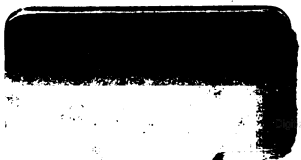
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



L. ...



8529c

M. B. 2 bis p. 1110

#  
Silvestre

(Alexandre)



334053

DE  
IMITATIONE  
CHRISTI

LIBRI QUATUOR,  
VARIIS METRIS LATINE VERSI,

A U T O R E

*ALEXANDRO SILVESTRE,*

CLERICO, ISRAELIS FILIO.



PARISIIS,

Apud Viduam CLAUDII THIBOUST,

ET

PETRUM ESCLASSAN, Jurat. Bibliopol. Typographum  
Academiae Parisiensis ordin. viâ D. Joannis Lateranensis,  
è regione Collegii Regii.

---

M. DC. XCIX.

*Cum Approbatione & Privilegio Regis.*





MAGNIFICENTISSIMO AC POTENTISSIMO

D. D. PAULO,

DUCI

DE BEAUVILLIERS,

PARI FRANCIAE,

REGIORUM ORDINUM EQUITI

TORQUATO, &c.

TRIUM SERENISSIMORUM PRINCIPUM

GUBERNATORI.

**N**

*ON sicuti Scrip-*  
*toribus mos est, lu-*  
*cri avidam perso-*  
*nam ago, MAGNIFI-*  
*CENTISSIME DUX,*

ã ij



## EPISTOLA.

*qui Potentiorum ambiunt  
patrocinium, ut suis lucu-  
brationibus famam & exi-  
stimationem concilient. Li-  
bellus quem tuæ Celsitudi-  
ni offero, nullo presidio,  
nullâ indiget tutelâ; atque  
adeò si meæ Interpretationi  
Poëticae Imitationis JESU  
CHRISTI tam grande  
tuum ac perillustre Nomen  
ausus sum inscribere, quip-  
pè quod illud Opus Viro  
Religiosissimo & veræ pie-  
tatis Cultori, necnon Lit-*

## EPISTOLA.

*terarum amantissimo solum  
debeatur ; quam solidam  
veram pietatem ac erudi-  
tionem nullâ habitâ ratio-  
ne summi Generis tui ac  
Dignitatum tuarum splen-  
doris in te refulgentem, non  
sine pavore quodam suspe-  
xi.*

*Te Gubernatore, Serenif-  
simorum Principum ob oculos  
hactenus obversantur  
clarissima exempla tot Im-  
peratorum, tot Regum ata-  
vorum, Divi Ludovici,*

## EPISTOLA.

*Caroli-Magni, Clodovai,  
Ludovici Magni, quorum  
varia miracula amulatio-  
ne digna perpetuò propo-  
nis, tanquam sincerum spe-  
cimen ac speculum Chri-  
stiana & heroïca virtutis,  
sive ad Orthodoxam Fi-  
dem amplificandam, si-  
ve ad vincendi & regnan-  
di comparandas Artes, si-  
ve ad rectam juris admi-  
nistrationem populorumque  
fœlicitatem procurandam.*

*Sed pace dixerim tuâ,*

## EPISTOLA.

*CELSISSIME DUX,*  
*quàm vilescerent , quàm*  
*deprimerentur , quàm ja-*  
*cerent tot egregia exempla ,*  
*nisi ad Vitam Christi , cu-*  
*jus Imitationem expono ,*  
*conformarentur.*

*Unicum igitur Christi*  
*exemplar Serenissimis Prin-*  
*cipibus supererat objicien-*  
*dum ; sed quis dubitaverit*  
*quin à te jam propositum*  
*fuerit , cum Serenissimi*  
*Principes pietate potiùs ,*  
*quàm atate creverint ?*

ã iiij

## EPISTOLA.

*Hinc tam pretiosus labor, qui veluti sanctitatis perenne flumen & scaturigo perpetuò promanans dici potest, ad Te tanquam ad fontem solidaque & genuina pietatis originem remeare videtur, ac labens refluxere.*

CELSITUDINI TUÆ,

Devotissimus & obsequentissimus  
ALEXANDER SILVESTRE,  
Clericus Parisinus.



## P R E F A C E.

**L**E Livre de l'Imitation étant estimé & regardé de toutes les Nations, même au delà du monde Chrétien, comme le plus pieux & le plus excellent Ouvrage que nous aions eu depuis les Livres Sacrez, si l'on ne peut trop louer le zèle de ceux à qui l'on est redevable d'une infinité de Traductions qui en ont paru tant en prose qu'en vers en toutes les Langues qui se parlent, & qui ont rendu par là cet important Ouvrage familier à toutes les personnes de pieté & de la portée de tous les esprits, de tout âge, de tout sexe, & de tout état; quoi-

## P R E F A C E.

qu'il semble n'avoir été composé en Latin qu'en faveur de ceux qui ont secoué le joug des caballes & des appas dangereux du monde, pour goûter en paix les plaisirs solides de la retraite & de la vie intérieure; l'on ne peut aussi trop se plaindre de la République des Lettres, qui nous aiant depuis plusieurs siècles fourni tant de Personnages sçavans & de Poètes fameux, immortalisez par une infinité d'Ouvrages profanes, n'a pas inspiré à aucun le dessein de faire une Traduction en vers Latins de ce pieux Chef-d'œuvre qui seroit si utile & si nécessaire au public, mais sur tout aux enfans qui étudient, auxquels il seroit fort à souhaiter que les Maîtres ne donnassent aucune leçon pour leur progrès dans les belles Lettres, qui ne contribuât en même temps à leur avancement dans la piété.

J'avouë, & je n'ai que trop res-

## P R E F A C E.

fenti qu'il y avoit bien des peines & des déboires à effuyer dans une entreprise de cette nature , & je ne doute pas que cette pensée que Dieu m'a suggerée, ne soit venuë à plusieurs autres avant moi , qui en auront peut-être été dégoûtez par mille endroits rebutans , comme la simplicité du stile, la negligence, & la naïveté affectée du langage de l'Auteur, qui s'accordent peu avec les faillies, la pureté, la délicatesse & l'élevation que requerent les vers, des redites continuelles, un assujettissement à suivre fidelement le Texte & autres difficultez qu'un Poëte Traducteur ne pouvoit éluder sans tomber dans la paraphrase, & sans produire un Ouvrage tout nouveau & une Copie déguisée, à peine reconnoissable d'avec l'Original, comme a fait le sçavant M. Corneille, dont l'Ouvrage est d'ailleurs incomparable.



## P R E F A C E.

Quoi-qu'on puisse dire, il y avoit bien plus de travail & d'ingratitude dans les Regles de Des-pautere, dans les Syntaxes, les Quantitez, les Racines, les Smetes, & autres Livres de Classe qui ont tant coûté de peine & de temps à réduire en vers; & je ne vois pas que l'on puisse excuser les Sçavans & graves Auteurs de ces sortes d'Ouvrages, qui ont sacrifié pour l'utilité & l'instruction de la jeunesse tant d'années de veilles & de soins, de ne s'être pas plutôt appliquez à traduire en vers en leur faveur l'Imitation de JESUS-CHRIST, vû que l'on doit convenir avec moi, qu'il est peu d'Ecoliers qui fasse aucun usage de ces Regles traduites en vers, & qu'il n'en est pas un seul qui ne goûtât bien plus volontiers & ne démêlât même plus facilement les principes de la Latinité dans un Ouvrage pieux, sçavant, & suivi, com-

## P R E F A C E.

me nôtre Imitation, que non pas dans le fatras des Regles du Des-pautere, de la Syntaxe, &c.

Quant à la plûpart des Livres profanes que les Maîtres croient être obligez de donner aux enfans, tant pour leur exercer la memoire, que pour leur apprendre la Composition, le tour des Phrases, la Versification & les Regles de la Poësie, il seroit bien plus à propos de les supprimer, & d'essayer de leur faire entrer en même temps les principes du Latin dans la tête, & ceux de la Religion dans le cœur, en substituant à la place de ces Livres quelques Ouvrages Chrétiens, comme sont pour les vers, les Hymnes d'Urbain VIII. celles de M. Santeuil, le petit *Pia Desideria*, le Virgile évangélisant, le *Masculus*, le Terence Chrétien de Schonæus, le Vida, Buchanan, Prudence, & autres, où l'on pourroit trouver autant d'érudition que

## P R E F A C E.

dans les plus beaux Fragmens qui nous restent des Payens ; c'est de quoi il ne seroit pas difficile de convaincre tous ceux qui se mêlent d'enseigner , si la plûpart n'étoient trop prévenus en faveur des Anciens : On leur feroit trouver dans Urbain VIII. dans M. Santeuil & dans Buchanan des beautez égales aux traits les plus fins d'Horace ; dans Vida, des endroits qui peuvent être comparez à Virgile , & ainsi des autres , dont je voudrois que l'on se servît pour dresser les enfans & dans l'exercice du Christianisme , & dans celui des belles Lettres , en attendant l'âge auquel ils pourroient être assez forts & robustes pour résister au poison qui est répandu dans la plûpart des Poètes Payens.

Le Lecteur voit donc assez le but que j'ai eu dans cette entreprise , qui auroit meritée d'être executée par une plume plus polie

## P R E F A C E.

& plus élevée que la mienne ; mais enfin , préférablement à d'autres , Dieu m'a inspiré ce dessein , il a bien voulu se servir de mon foible talent pour l'exécution de ce projet ; je lui en rends graces , si j'ai réüssi , & si les peines incroyables & les déboires inséparables de ces sortes d'Ouvrages , que j'ai agréablement essuyé , me conduisent à la fin que je me suis proposé ; c'est ( par rapport à la gloire de Dieu ) l'utilité de la jeunesse. J'ai cherché toutes les voyes de lui rendre agreable & familiere la lecture d'un Livre si précieux , en affectant dans ma Traduction un style beaucoup plus clair & plus facile que l'Original , un Latin bien plus correct , sans en alterer la moindre pensée , ce que reconnoîtront ceux qui voudront bien prendre la peine de conferer la Copie avec le Texte : J'ai trouvé le seeret de diversifier mes Chapitres en les fai-

## P R E F A C E.

sant indifferemment de toutes les especes de vers qui m'ont paru de la plus belle cadence , pour n'en point rendre la lecture ennuyeuse, & en même temps pour donner au Lecteur de la facilité pour toutes les mesures des vers, & lui apprendre à fonds les Regles de la Poésie. Les Gens Lettrez qui voudront bien prendre la peine de faire la Critique de cet Ouvrage, & m'avertir charitablement de mes fautes, me feront plaisir ; je profiterai volontiers de leurs avis, & prendrai soin de me corriger à la premiere édition.



ACE.  
de toutes les  
m'ont paru de  
ce, pour n'en  
sure ennuieuse,  
s pour donner  
ilité pour tou-  
ers, & lui ap-  
Regles de la  
trez qui vou-  
la peine de  
cet Ouvrage,  
ement de mes  
fir; je pro-  
urs. avis, &  
rriger à la



D E  
IMITATIONE  
CHRISTI.  
LIBER PRIMUS.

---

CAPUT PRIMUM.

DE IMITATIONE CHRISTI,  
& contemptu omnium vanitatum  
mundi.



UREM vocanti præbet, &  
illicò

Quicumque gressus insequitur  
meos;

Noctem haud timebit, nam præit lux,

Me Duce tutus & ambulabit.

D E

A

2 DE IMITATIONE

Hæc dum Christus ait, nobis imitabile  
sefe

Exhibet exemplar, verâ si luce potiri  
Cor cupimus nostrum, à terrâ & defen-  
dere nocte :

Totum ergo studium, totus labor, uni-  
ca cura,

Seria sit nobis Christi meditatio vita,  
Doctrinæ Christi Sanctorum dogmata  
cedunt,

Quisquis eam illius divinâ mente se-  
quetur

Manna latens & aquam velut alto è fonte  
fluentem

Detegit, esuriens sitiensque hinc flumine  
pleno

Ebibet, atque sacris intus satiabitur  
escis.

Unde lubens audit sacra dogmata quis-  
que docentem,

His surdi & plerique manent, paucique  
moventur ?

CHRISTI. LIB. I. CAP. I. 3

Christi animo sensuque carent : Cupis  
ergo moveri

Volvendo Christi sacra dicta, imitero  
loquentem.

Quid tibi de trino contendere, sed ta-  
men uno

Altâ voce, Deo prodest, si corde su-  
perbus

Unius trinique Dei non dignus amore  
es.

Non justum sanctumve facit sublimis &  
audax

Sermo, vita Deo, sed nos pia reddit  
amicos.

Malo intus stimulis cruciari & pectore  
in imo

Tot scelerum aspectu justum sentire do-  
lorem,

Quàm didicisse libris quid sit dolor, in-  
tegra sacra

Quid tibi prodesset legisse volumina; &  
artes

A ij



4 DE IMITATIONE

Excoluisse bonas, scire & secreta Sopho-  
rum

Si purus tibi desit amor, si gratia Chri-  
sti;

Fabula, frus, fucus, fallacia, & om-  
nia fucus,

Præter amare Deum, folique huic esse  
fidelem.

Hac iter est, illa est sapientia summa,  
per omnes

Contemptus mundi ad cœlestia tendere  
regna.

Vanum est divitias perituras querere, in  
illis

Spes posuisse frus, vana est & inanis ho-  
norum

Ambitio, velle inque excelsâ sede lo-  
cari.

Obscœnæ illicitos turpisque cupidinis  
æstus,

Vanum & inane sequi est, illudque ex-  
poscere, cujus

Pœnitet obtenti , & gravis intùs cura  
remordet.

Annorum longam seriem, vitamq; periclis  
Immunem expetere, & fœlicia tempora,  
necdum

Sollicitum esse piè , benè , sanctè vive-  
re , vanum est.

Præsentem tantùm vanum est attendere  
vitam ,

Nec de temporibus curare aliquando fu-  
turis

Alterius vitæ , ad fumum , fucosque se-  
quaces

Gloriolæ fragilis vanum est citò currere ;  
& illuc

Non properare manent ubi gaudia , co-  
pia manat

Unde voluptatum nullo debilis ævo,  
Sæpè tibi in mentem veniat proverbium  
ocellus

Non visu , nunquam auditu fatiabitur  
auris.

6 DE IMITATIONE

Ergo tuum terræ cor cœnoso atque tenaci

Abstrahere è limo studeas, & scandere cœlum.

Scilicet effrænes motus atque improba carnis

Consilia imprudens quicumque audiverit, atrâ

Inficiet peccando suum cor labe, & amorem

Et pacem Christi, & cœlestia flamina perdet.

---

CAPUT II.

*De humili sentire sui ipsius.*

**E**ST curiosus quisque scientiæ,

Sed te peritum quid fieri juvat,

Si vel tonantem non timeas Deum.

Multoque major charior & Deo est,

Ignarus, olli sed bene serviens,

Tecti ruentis rusticus incola,  
 Quàm magna Doctor scire superbiens,  
 Qui negligit se, & syderibus vacat.  
 Se cogitando qui bene noverit,  
 Sese esse quoddam vile fatebitur,  
 Laudum & vaporem non poterit pati.  
 Si Litteratos inter, & Artium  
 Graves Magistros assideam prior,  
 Si charitas, si purus amor, mei  
 Cordis recessu longiùs exulant  
 Quid tot juvabunt ante Dei thronum  
 Dotes jacentem, nempe laboribus  
 Si judicandus tunc ego sum ex piis,  
 Stultæ sciendi parce cupidini;  
 Nam cœcitaris causa scientia  
 Est sæpè, mentem distrahit à Deo,  
 Qui scit, libenter vult scius omnibus  
 Dici & videri: plurima sunt tamen  
 Quæ scire menti nil penitùs refert:  
 Ast ille stultus, qui rem aliam petit  
 Quam quæ saluti profuerit suæ;  
 Non copiosus sermo animam beat,  
 A iiiij

## 8 DE IMITATIONE

Vita æstuantem at sancta refrigerans  
 Solatur, insons interiùs docet  
 Hanc & tonanti figere spes suas  
 Quo plura scimus, quo magis ardua  
 Cogemur olim, multò & acerbiùs  
 Poscente Christo iudicium pati,  
 Ni sanctiori vixerimus modo.  
 Nullâ ergo jactes esse scientiâ  
 Aut arte doctum, sed potiùs time  
 Scivisse tantùm, ne noceat tibi:  
 Si multa certò scire bene autumas,  
 Sunt plura mentem quæ lateant tuam,  
 Ne glorieris maxima quod scias,  
 Sed te imperitum & nosce rudem magis.  
 Cur te ipse Doctis omnibus antefers,  
 De lege multi quando peritiùs  
 Discendo sanctè vivere, differunt.  
 Vis lectionum, vis studii tui  
 Ususque, fructus percipere & bonos,  
 Contemne honores, dilige negligi,  
 Sublimis hæc est lectio & optima,  
 Se nosse, notum & despiciere, hic sapit

CHRISTI. LIB. I. CAP. II. 9

Qui iudicando se nihili facit,  
Et quemque laudans pluris eum æsti-  
mat,

Perfectionis pertigit hic gradum.  
Turpi implicatum crimine si tuis  
Unum ex amicis videris, in scelus  
Laxis habenis irruere improbum,  
Non te nocentem credideris minùs,  
Fortasse pejor cras eris, in bono  
Scisne innocenti & quandiu eris statu.  
Est quisque nostrum conditus ex luto,  
Est ergo nobis debilius nihil,  
Infirmiorem, sed te aliis tene.

---

C A P U T I I I.

*De doctrinâ veritatis.*

**F**OELIX loquelis qui vacuis sum  
Unquam regi cor noluerit pati,  
Sed veritatem ipsam sequetur,  
Luminibusque aliis cavebit.

10 DE IMITATIONE

Manans inani iudicio levis  
Est nostra semper vana & opinio,  
Namque organum nos sæpè fallit,  
Præcipuè eminùs intuentes.

Naturæ opacis quid studiis dato,  
Profundiores illius in locos  
Migrasse prodest, nemo quondam  
Non ea scire redarguetur.

O quàm saluti perniciem suam  
Rebusque nugas utilioribus  
Præferre, quàm stultum videtur  
Nolle videre oculos habentem!

Vanas in altâ mente reponere  
Quid quæstiones, quid speciem & genus  
Curamus, intus qui fruatur  
Verbo, erit ille nimis peritus.

Emanat in nos omne bonum illius  
Ex fonte, verbum hoc omnia prædicant,  
Est cuique, verbi conscium eor,  
Quo sine nil agitur decenter.

Hoc qui potitus divitioribus  
Potentior se æstimat, & bona

CHRISTI. LIB. I. CAP. III. 17

Speranda in illo cuncta cernit,

Hic stabili fruitur quiete.

O vita nobis! ô via, veritas!

O Christe Verbum! nos tibi jugiter

Jungas amoris, vinculo, unum

Me fieri jubeasque tecum.

Me sæpè libros voluere, & auribus

Tædet laceffi, vera scientia

In te est, Sophi omnes conticebunt,

Me Deus unus & alloquêris.

Collectus in se quo quis erit magis,

Quo corde fiet simplicior suo,

Secreta tantoque ille discet,

Absque labore profundiora.

Nam cùm Tonanti se vovet & dicat,

Artes Sophorum & dogmata despicit,

Se sentit à Christo edoceri,

Pectore se & recreari in imo.

Mens pura, simplex, firma Deo in suo

Quamvis laborem non agat unicum,

Nunquam vagando dissipatur,

Nam Deus illius una meta est.



12 DE IMITATIONE

Hanc vanitates sollicitant parùm,  
Christi augeatur dummodo gloria,  
Gaudet, triumphat, jam & quiescit  
Sorte suâ nimium beata.

Quis te molestat, quis magis impedit  
Quàm contumacis mentis iniquitas?

Quis te retardat, quàm libido  
Indociles cohibere sensus?

Vir fraudis expertus, vir pius, & Dei  
Cultor, laborem propositum sibi

Disponit intùs, mente secum

Quæque foris peragenda pensat.

Non ille pravâ ducitur indole

Sese nec audet tradere crimini,

Sed flectit omnes dirigitque

Arbitrio rationis actus.

Adversus hostes vel magis efferos

Quis præliatur fortiùs & ruit

Ardore, quàm qui puro anhelat

In melius renovare mores.

Deberet unum hoc esse negotium,

Hæc cura nobis unica, vincere.

Sensus

Sensus rebelles, ut remotum

Progrediamur iter saluris.

Non pura semper nescia pollui

Intaminatis fulget honoribus

Laudata virtus, mensque nostra

Non tenebris caret atque nocte.

Abjecta, vilis, cognitio tui

Sacras ad arces tutior est via,

Tibi Sophorum quàm reperta

Codicibus reserata doctis.

Culpanda simplex nulla scientia,

Culpanda simplex nulla peritia

Quam summus humanis Magister

Usibus & studiis dicavit.

Sed præferenda est nescia criminis

Et labis expers vita scientiæ,

Nam sæpè fastu nos inani

Et volucris tumefecit aurâ.

Sunt, scire plures, quàm bene vivere,

Errore ducti qui magis anxii,

Hinc penè nullos heu miselli

Vel minimos retulere fructus.

B

Si cogitarent crimina pellere,

Piisque sese moribus amplius

Ornare, vanas quæstiones

Linquere ridiculasque lites.

Non tanta plebem damna lacerarent,

Non tanta cives scandala læderent,

Non dissolutâ lege morum,

Claustra lues penetrare possêt,

Certè in supremi Judicii die

Non lectionum pagina quotuplex

Quæretur à nobis, sed acta

Vita piè trutinam movebit.

De tot Magistris artium, & Arbitris

Quid restat olim nominis inclytâ

Florere quos famâ pavebas,

Egregiis celebresque dictis?

Hos insepultos perpetuâ obruit

Obliviosum nocte silentium;

Et quos stupebant Litterati,

Umbra jacent, putridusque pulvis,

Quàm vana transit gloria sæculi,

Si tota concors vita scientiæ

Fuiſſet, horum & fructuoſus  
 Tunc labor invigilaſſe libris.  
 Cæcos, ſed eheu! vana ſcientia  
 Quot perdit, altâ mole voluminum  
 Quos involutos non perennis  
 Eſſe ſinit memores ſalutis.  
 Latere nolunt dum ſine nomine  
 Maluntque faſtu ſæpè tumefcere,  
 Errore vanefcunt inani,  
 Somnia dum ſibi mille fingunt.  
 Verè ille magnus quem pia charitas  
 Adurit; ille eſt verè etiam potens,  
 Qui temnit inſanos honores,  
 Seque humilè & minimû eſſe jaçtat.  
 Verè ille prudens cum titulis opes,  
 Qui ſpernit inſtar ſtercoris & luti,  
 Chriſtumque lucrari requirit  
 Qui dat opes, adimitque ſolus.  
 Verè ille multâ laude ſcientiam  
 Sibi paravit, qui ſequitur Dei  
 Mandata, nutus abnegavi  
 Quique ſuos, obeditque Chriſto.

## CAPUT IV.

*De prudentiâ in agendis.*

**N**ON loquenti credere cui libet  
 Instinctibus confidere & omni-  
 bus.

Sed quæ relata est rem bene pondera  
 Hic charitas est, hic pietas, amor;  
 Sic iudicando nil temerè egeris.  
 Præbes sed aurem pestiferæ lubens  
 Linguae, innocenti proh dolor abnegas!  
 Fel triste gustas, mellaque respuis  
 Ergone tam amens tam fragilifine homo?  
 Multi tamen quos purus amor supra  
 Nimis loquaces altiùs evehit,  
 Quemvis loquentem non facilè audiunt,  
 Sciunt procaci pejus ut est nihil  
 Linguâ, nihil sic esse frequentius.  
 Hoc & venenum spontè sciunt bibi.  
 Hæc vera, summa hæc est sapientia,

Sensus tui sis non nimium tenax,  
 Autoritati nil tribuens tuæ;  
 Non ito præceps consilia in tua,  
 Linguae protervæ credideris parum,  
 Quæ invitus audis conticeas lubens,  
 Exquire cauti consilium viri  
 Rectique puro in pectore conscii;  
 Hoc & secutus vana scientiæ  
 Præcepta, libros dictaque negligas.  
 Quo purior sis, doctus eò magis,  
 Quantò Deo subjectior, altior  
 Et tantò es, & pacatus eò ampliùs.

---

## CAPUT V.

*De lectione sanctarum Scripturarum.*

**Q**UÆRENDA Libris in sacris est  
 veritas,  
 Non elegantia, nec politior stylus  
 Debent eodem nempe spiritu legi  
 Quo sunt hominibus à Deo quondã dati,

Non dictionum propter elegantiam,  
Fructum sed anima quem capere debet  
tua.

Quamvis styli sit simplicis aliquis liber  
Pietate si flagret, Deum si redoleat  
Plurisque fieri debet & potius legi,  
Quam cui vetustus sermo quædam &  
inutilis

Doctrina pretium grande nomenque ad-  
didit.

Curare noli qualis Auctor extitit,  
An litteratus, cultor an fuit artium  
Scientiarum amans, rudi sitne genio,  
Sed te ad legendum sola veritas trahat.  
Ne quære quisnam hæc dixerit vel scri-  
pserit,  
Sed scripta vel narrata quæ sunt, pon-  
deres.

Transit homo, Domini veritas semper  
manet.

Variè cuique iussa suggerit sua,  
Alios nec aliis antefert justus Deus,

Sed sæpè sacros volvimus cùm Codices  
 Nos demoratur stulta curiositas,  
 Quod plura volumus discutere, scruta-  
 rier

Quæ præterire præstat absque examine.  
 Haurire lectione vis fructum è tuâ.  
 Simpliciter humiliter & fideliter lege,  
 Docti viri nec inane nomen ambias.  
 Interroga alios de Patrum sententiis,  
 Illasque vitæ conticens refer tuæ,  
 Nec tam parabolas feceris parvi sentum,  
 Nihil hic salis, sed hic salus latet tua.

---

## C A P U T V I.

### *De inordinatis affectionibus.*

**N**IMIUM superba cùm uritur cur-  
 pidine,

Statim inquietus est homo :

Nam pax neque superbis, neque & ava-  
 ris data est,

B iiij



Sed pauperi humili & simplici.

Qui se colit adhuc, & parùm se diligit,

Totus nec est sibi mortuus,

Hic ille dederit cùm Diabolus prælium

Ictu statim primo ruet.

Qui spiritus non totus est, sed corpori

Defert adhuc & sensibus,

Hic blandientis carnis & terræ dolis

Se vix potest exsolvere.

Hinc quando potuit excutere jugum hoc  
grave

Dolet lubens & angitur,

Irafciturque consilia si aliquis sibi

Amicus improbet sua.

Sed si obtinuerit quæ diu adedò cupiverat,

Tunc conscium culpæ pudet

Stultæ secutum se cupidinis, & Deo

Injurious impetus,

Animæ & faretur se quiete non frui,

Quam positam in opibus credidit.

Parce ergo minimis cedere imbellem  
 icibus,

Sed sensuum onera sustine,

Pacemque in imo corde fixam senties

Turbare quam nemo queat.

Libidinosos pax fugit, sequitur probos;

Virtus placida itium anxium est.

▼

## CAPUT VII.

*De vanâ spe & elatione fugiendâ.*

**I**NANIS favor est Potentum, inane est

Et spem ponere rebus in creatis;

Non te ergo pudeat pro amore Christi

Inservire aliis, neque hoc in ævo

Pauperem miserum indigum videri.

Tibi fide parùm, Deo at tuas spes

Uni figere jactites amesque.

Fac quantum potis es, Deusque agentem

Si sis debilior, statim juvabit.

Nil in artibus aut scientiarum

Dolis futilibus spei reponas,  
 Multò sed magis in Dei favore,  
 Qui juvans humiles premit superbos,  
 Tuis parce potentibusve amicis,  
 Parce divitiisve gloriari;  
 Sed in quo bona sunt, & unde manant,  
 Gloriere Deo, nihil sine illo,  
 Sed se det tibi cuncta possidebis.  
 Alti extollere corporis vigorem  
 Decoremque cave, vel ora blanda;  
 Nobilèsvè oculos, caputve præstans,  
 Mox hæc tempus edax, minaxve morbus  
 Delebunt, & erunt tibi tuarum  
 Cras vestigia nulla gratiarum.  
 Noli te ingenio licèt profundo  
 Clarum & quâlibet eruditione  
 Tantùm extollere, vel tibi placere,  
 Ne fors displiceas Deo Magistro  
 Doctorum, ingenii tuique fabro.  
 Non jactes alio esse te priorem  
 Notâ origine, nobilive sorte,  
 Puro pectore conscioque recti,

Ne qui interna Deus tua intuetur,  
 Vel te deteriorem habere possit.  
 Sancto noli operi, laboribusque  
 Superbire piis diu vacasse;  
 Nam diversa hominum & Dei voluntas,  
 Judicantque aliter, tibi hoc placebit,  
 Quod & displicet, & nocet Tonanti.  
 Si te noveris intus, inque corde  
 Tuo recti aliquid bonique sentis,  
 De altero meliora crede, ne mox  
 Lues ambitiosa pectus intret;  
 Nam postponere te omnibus tibi nil,  
 Sed præponere te alteri nocebit.  
 Quærit pax humiles, timor superbas,  
 Dæmonque invidia tumulosus:  
 Illic lætitiæ, hic dolor triumphat.



## CAPUT VIII.

*De nimia familiaritate cavendum.*

**S**I parùm sapias omnibus,  
 Mentem non aperi tuam,  
 Sed tantùm sapientibus,  
 Quos Dei retinet timor.  
 Externos, juvenes fuge,  
 Nec tu blanditiis tuis  
 Quæras divitum opem aut opes:  
 Coram Principibus parùm  
 Et Magnatibus ambias  
 Tete ostendere sæculi;  
 Quære sed socios tibi  
 Simples, humiles, pios,  
 Cùmque his nil age, pectora  
 Quod non moverit ad Deum.  
 Intus nec præ alijs tibi  
 Quædam fœmina amica sit,  
 Sed quotquot fuerint piæ,

Illas

Illas dilige & æstima,  
 Commendans precibus Deo,  
 Solus Christus & Angeli.  
 Sed cor possideant tuum;  
 Nec palam facias, beat  
 Si te clam miserum Deus.  
 Sed si cordis herus tui  
 In te intus lateat, late.  
 Ceu te dilige proximum:  
 Infenos tibi dilige,  
 Hoc tibi Deus imperat.  
 Usu, fœderibus, fide  
 Quemque non colere hic jubet.  
 Sæpè ignotus adhuc tibi  
 Famâ qui placuit bonâ  
 Notus displicet, & suo  
 Præsens colloquio improbat  
 Quod de absente putaveras.  
 Sæpiùs lepidis jocis,  
 Aut usu verito magis  
 Linguæ libero & impio,  
 Qui placere aliis putat,

C

Illis displicuit, suis  
 Nota colloquiis fuit  
 Cùm mox improbita suas.

## CAPUT IX.

### *De obedientiâ & subjectione.*

**G**RANDE tulit punctum pastori  
 subditus agnus,  
 Qui obedit lubens jurisque non ipse est  
 sui.

Tutius est multò submitti & vivere ser-  
 vos,

Quàm præponi aliis; Pastorum & mu-  
 nere fungi;

Multi quidem aliis obediunt,  
 Et servitutis sentiunt jugum grave  
 Potiùs necessitate vel violentiâ,  
 Quàm ex charitatis impetu.  
 Sollicitat illos perpetuus angor, do-  
 lent;

Lachrymis quæruntur ; ingemunt noctu  
& diu ,

Nec unquam in imo corde pacem sen-  
tient ,

Nec tacitis erit illorum mens libera cu-  
ris ,

Toto nisi propter Deum ,

Ex corde sese subjiciant Deo.

Quocunque curras , nullibi requieveris ,

Nisi sis alicui subditus potentiæ ;

Loci varietas , nimia & inconstantia

Persæpè multos decipit.

Opinione quisque stat tenax suâ ,

Placetque tribuit sensui qui plus tuo ,

Sed nostro in imo si Deus

Pectore regnet ,

Quando tulerimus judicia , sententias ,

Non sit aded tenaciter :

Male pertinaci confidentiâ moti ,

Non in nostram alios venire mentem

Volumus , sed in amorem atque gratiam  
paciis



28 DE IMITATIONE

Dissentientibus lubentes & aliis

Debemus assentiri.

Nam quis tam sapiens homo est,

Ars quem nulla latet, nulla scientia.

Noli ergo nimium fidere tuo sensui;

Aliorum & audi judicia libentiùs:

Si sana fuerit opinio tua & bona,

Illamque spontè pro Deo reliqueris,

Aliâque steteris, inde proficies mage.

Sæpè nam audiui magis esse prudens

Audire ab alio, & accipere securiùs,

Quàm consilia sequi sua, aut aliis dare.

Cujusque verax esse opinio potest;

Sed nolle sententiæ aliorum credere,

Id cum ratio, cum & justa causa postu-  
lat,

Signum est superbiæ atque pertinaciæ.



## CAPUT X.

*De cavendâ superfluitate verborum.*

**A**NXIOS mundi caveas tumultus,  
 Quàm potes; nam non minimùm  
 nocebit

Sæculi si res minimas agamus,  
 Simplici quamvis ratione ducti,  
 Nam cor inflati tumidique, inanis  
 Gloriæ finus decorisque servi.

O meas aures! utinam osque sæpè  
 Clauserim, solus fuerimque semper!  
 Invicem cur tam loquimur libenter,  
 Quare & inter nos agitamus ultrò  
 Verba tot, nugas, sterilesque lusus,  
 Cùm tamen cœtu ex aliquo recedens  
 Vir loquax rarò siluisse fertur  
 Pectoris damno sine vel periclo?  
 Garruli idcirco sumus & loquaces,  
 Quod jugo vitæ misero levare

C iij

Quærimus, nostras variisque curis  
 Mille quassatas recreare mentes;  
 Namque in ore omnes magis hoc habemus,

Et frequens nostris animis recurrit  
 Quod placet nobis magis atque seruit,  
 Displicet vel quod magis & nocens est.  
 Proh dolor! curæ quoties inanes  
 Sunt tuæ; externum hoc levius levamen,  
 Sæpè nam internum, Medicosque Christi  
 Pellit afflatus procul aut moratur.  
 Perpetim orantes vigilemus ergò,  
 Ne nimis molles pigra vita reddat,  
 Vel nimis duros pigra vita perdat,  
 Si loqui fas est, pietate sermo  
 Gratiis nec tam studiosè abundet,  
 Impedit vitæ aut malè sanus usus,  
 Cor suæ nusquam memor & salutis  
 Quominus frænum tuo in ore ponas;  
 Sed tamen prodest animæque lucrum  
 est

Grande, si plures eoëant in unum;

Et pios actus agitent vicissim,  
Sed pares mente & pietate sunt.

---

## CAPUT XI.

*De pace acquirendâ, & zelo  
proficiendi.*

**P**A C E potiremur constanti, tota  
tota vacaret

Mens nostra semper si suis negotiis,  
Merisque amaret fabulis pasci minùs,  
Curando dicant quid alii, quidve ege-  
rint,

Spectant enim hæc ad nos parùm;  
Nam quis beatâ pace frui potest  
Quem externus angit tam varius labor,  
Qui occasiones lubricas quærit foris,  
Intùs parùm & se colligit.

Nimis ô beati corde puri & simplices!  
Servant perpetuam stabili sub pectore  
pacem.

C iiij

DE IMITATIONE

Nam cur tot sancti tam puri atque fuerunt

Calorum speculatores, mortisque crucisque,

Nisi quod nefandas carnis hi cupidines  
Terræque luxus, subtiles mundi & dolos  
Studere castis mentibus repellere.

Sic crevit in eis pax Deique ardens  
amor,

Sicque Deo toti potuerit sibi vacare,

Sed nos lubentes perpetim

Propriâ urimur libidine,

Juvatque grato nos aculeo pungi.

Ast inanes nos meditamur actus

Nos nugis tantùm sollicitique sumus.

Sæpius afflatis cœlesti Numine nobis

Debellare aliquod vitium fors contigit,  
illud

Vincere sed rarè radice evellere & imâ.

Cur? quod quotidie percipere fructus  
novos

Negligimus, inde segnis oritur tempor,

Et frigidi fitemus ex tepidis modò ,  
 Et duriores lapide nimium ex mollibus.  
 Corde protervarum si gauderemus in  
 imo

Jam liberi jugum grave  
 Excussisse cupidinum ,  
 Tunc magna nostrum quisque potis fo-  
 ret

Sentire & intus consilia Dei & sequi.  
 Hoc unum nostræ nocet obsistitque fa-  
 luri ,

Quod mille variis implicemur vinculis ,  
 Nec rumpere queat cor libidinum nodos,  
 Et vestigia cœlitum  
 Secura nolimus sequi.

Anceps fors fuerit , sese fata aspera duris  
 Calibus ostendant , subito succumbis ,  
 & ictus

Impar ferre graves , hominum ad solatia  
 curris ;

Tuæ saluti non parum hoc affert moræ.  
 Intrepidus sed si dubio in certamine totis

Nos ostendere viribus

Eniteremur paululùm & fortes viros,

Æthereâ tunc arce Deus miseratus ad-  
esset,

Oppressisque daret viresque manusque  
secundas,

Sentire & nobis auxiliantis opem:

Nam juvat ille suo pro nomine bella  
gerentes,

Eosque, plus qui gratiæ fidunt suæ.

Occasiones ille suggerit quidem belli,

Non ut vincamur, sed ut egrediamur  
ovantes.

Pietatem in arctæ regulæ observantiis

Si ponis exterioribus,

Pietatis hic tepor, in tuo fiet brevi

Lethale frigus pectore:

Imis securim sed feras radicibus,

Ut liberatum cor cupidinum dolis,

Quiete tutâ & pace gaudeat tuum.

Quod si quotannis è tui

Fundor inquinato pectoris

Evelleres radicitiùs

Turpe aliquod vitium ,

Brevi fores perfectior.

Nostra est , sed eheu ! tanta negligentia

Ut fiat è contrario ,

Nos puriores esse cùm juvenes adhuc

Ingressi fuimus , quàm cum laboribus

annis

Jam senimus atræ solitudinis patres.

Fervore purum quotidie pectus novo

Deberet flagrare , novosque expromere

fructus ,

Sed æstimatur maximi ,

Si minima exacto Monachus post tempore

longo

Antiqui fervoris adhuc vestigia mon-

stret.

Certaminis in exordio

Carnis si insidias effugere & dolos

Possemus , & primos pari hostis impe-

tus

Audaci violentiâ ,



Posthac vel furiosiora bella  
 Animæ sine minimo periculo suæ  
 Ludendo tolerare, quisque sciret.  
 Gustata sapiùs grave est relinquere  
 Si mella vitii blandientis & dolos,  
 Longè est graviùs obstare proposito  
 suo :

Sed levibus mure in pugnis & cedere  
 victum

Si potes, in gravibus quomodo victor  
 eris.

Propensiolem si ad malum te noveris,  
 Obstare primis motibus fueris memor,  
 Ususque pessimos tui

Quos usque dum facere atque perditos  
 soles,

Obliviscere temporis.

Paulatim & studeas vitiis desuescere, in  
 imo

Ne fortè corde cùm lues tenacior  
 Defixa fuerit, eruere nusquam hanc  
 queas

Si

Si caperes bonâ quanta tuæ spes certa salutis

Afferret & sincera pœnitentia,  
 Gaudia quanta aliis, otia quanta tibi,  
 Minus foveres corporis statum tui,  
 Animæque fructui & bono  
 Prudens consuleres magis,

## CAPUT XII.

### *De utilitate adversitatis.*

**B**ONUM est fors si aliquando dura  
 nobis

Vita si gravis & molesta fiat,  
 Namque angoris onus, molestiæque  
 Dura vincula cœcitate mentes  
 Liberant, revocantque perditorum  
 Ad se pectora, nec parùm juvant nos,  
 Namque hanc discimus exules egenos  
 Esse nos homines brevi hoc in ævo.  
 Spesque ponere rebus in creatis

D

Esse inane suas probant cuique.  
 Bonum est ergo tuas si opiniones  
 Plerique atque gravissimosque  
 Censores habeamus, optimumque est  
 Prava & pessima sæpè si ferantur  
 De te judicia; intimo tenacem  
 Quamvis pectore te scias honesti,  
 Namque injustitia hæc tibi favens est,  
 Reddet te illa humilem, superbiæque  
 Secretis animam à dolis tuetur.  
 Juris quippe sui fideliorem  
 Ultrò quisque Deum arbitrum invoca-  
 mus,

Cùm experti fuimus gemiscimusque  
 Garrulorum hominum malignitatem,  
 Et cùm nulla fides opinioni  
 Nostræ à doctiloquis viris habetur,  
 Parvæ aut conditionis æstimamur;  
 Quare sic homo Numine in supremo  
 Stare, ponere spes suasque debet,  
 Ut vel futile prorsus aut dolosum  
 Mundi quærere negligat levamen?

Forte Legis amans Deique cultor  
 Plenus munditiâ æquitate cordis  
 Curis quando doloribúſve cedit,  
 Nequit ſpiritu & improbo premente  
 Nigras pellere cogitationes,  
 Tunc Dei ſibi gratiam & favorem  
 Salubres magis utilesque ſentit.  
 Nil poſſe abſque Deo boni faterur,  
 Luget, excruciatuſ, ingemiſcit,  
 Exorat veniam à Deo, gravesque  
 Agnoſcit meruiſſe tot labores.  
 Tædet ampliùs hunc die potiri,  
 Olli difficilisque & ægra vita;  
 Sæpè ardore flagrans novo pioque  
 Vellet ſpontè mori & videre Chriſtum,  
 Tunc convincitur inque pectore imo  
 Affirmat ſtabili frui quiete  
 Nos non poſſe homines brevi hoc in  
 ævo,  
 Nec ſecuram animæ alteram eſſe pacem  
 Quam quâ cælicolæ in Deo fruuntur.

## CAPUT XIII.

*De tentationibus resistendis.*

**Q**UANDIU nobis remanet super-  
stes

Vita, cor tentant mala mille nostrum,  
Tandiu stipat latus, & malignus  
Obsidet hostis.

Unde Job dixit, spatium caducæ  
Quàm breve est vitæ, laqueisque plenum  
Cincta quàm sævis hominum periculis  
Undique vita!

Ergo debemus vigiles precari,  
Et piis cælos penetrare votis,  
Sorbeat ne nos inopinus ore  
Hostis hianti.

Nemo tam sanctus scelerumque purus  
Anxium quem non malesuada vexet  
Sæpè prurigo, stimulisque in imo  
Pectore pungat.

Utiles quàm sunt stimuli que profunt,  
 Torqueant quanivis agitentque pectus,  
 Deprimunt fastum, graviora tollunt

Pondera noxæ.

Dura quot passi mala, quot labores,  
 Quos tulit sancti super astra virtus,  
 Quippe sic sacro meruere Christi

Ore beari.

Sed reliquerunt faciliem salutis  
 Semitam, prorsus reprobique facti  
 Impetus qui non potuerè molles

Pellere carnis.

Nulla tam sanctis Domus instituta  
 Regulis, ordo neque tam severus,  
 Asperos qui non tolerarit ictus

Sortis iniquæ.

Quandiu stamus, timeamus omnes,  
 Debiles ne nos moveat libido,  
 Natus in nobis quia concupiscens

Fomes adurit.

Una nos pacet fugiens cupido,  
 Subsequens mentem labor alter angit,

Obruit semper caput & dolorum

Dira procella.

Anxias multi vigilesque curas

Dum reformidant, requiemque quarunt,

Sponte torquentur magis, & tyranni

Sunt sibi facti.

Sola victores fuga non coronat,

Sed pius, constans, humilisque verè

Spiritus, nobis nimium superbos

Subjicit hostes.

Quique radicem rescare nescit,

Quique declinans mala, vitat ictus,

Is parùm prodest, sibi sed catenas

Strictius arctat.

Sis Deo frenus patiens juvante,

Sic triumphabis meliusque vinces

Quàm tibi si vim intuleris, tibi que

Cuncta negaris.

Consule in duris dubiisque rebus,

Sis in afflictos bonus atque mitis,

Ut tibi optares fieri, levamen

Suffice promptus.

Turbat, & sensus laqueis dolosis  
 Implicat nutans animus levisque  
 In Deo qui non stabilis fidemque  
 Spemque reponit.

Ut gubernaculo spoliata navis  
 Quæ procellosis agitur undis,  
 Sic homo curis variè moveretur  
 Vota relaxans.

Integrum vitæ scelerisque purum,  
 Grata prurigo probat & libido,  
 Igne ut excandens medio probatur  
 Lamina ferri.

Robur innatum propriasque vires  
 Sæpè nescimus, stimulos sed addunt  
 Mentis & primum renovant vigorem  
 Aspera fata.

Sed resistendum & superare præstat  
 Impetus primos, facilè domatur  
 Clausa qui nondum reseravit hosti  
 Ostia mentis.

Dixit hinc quidam sapienter, obsta,  
 Vince nascentes animique motus,  
 D iij



44 DE IMITATIONE

Vulneri prisco medicina serò.

Namque paratur.

Cogitas primùm , memorique tecum

Corde conceptam speciem revolvīs ,

Pravus assensus sequitur , deinde

Prava voluptas.

Sicque paulatim scelerum repertor

Novit humanam penetrare mentem ,

Dum subintranti pietatis , umbra

Nulla resistit.

Segnior quantò tibi torpor artus

Alligat , cordis minuitque vires ,

Sævus insurgit magis , & timendus

Est magis hostis.

Dum student quidam separare mores ,

Sentiunt in se graviora , quidam

Sunt magis pressi , tepidos relinquit

Cùm pius ardor.

Fluctuant quidam placidèque nunquam

Transigunt annos , alios volente

Sic Deo , leni leviter libido

Abripit æstu.

CHRISTI. LIB. I. CAP. XIII. 43

Nam statum Christus meritumq; pensat,  
Quos & elegit sibi quos dicavit  
Hos inoffensè sinit ad salutis

Pergere metam.

Nos in adversis pia non relinquat  
Spes, sed ardenti prece postulemus  
Nos ut afflictos relever, Deusque

Cœpta secundet.

Paulus hinc, culpas sociis remittens  
Quisque censuram amoveat vicissim,  
Cernet in puro & sine felle corde

Crescere Christum.

Dira cùm sensus stimulat libido,  
Pronus ante aras Domini juvamen  
Posce, qui te mox humilem supernas

Tollet in arces.

Inter assultus varios probatur,  
Nec nisi adversis agitata virtus,  
Nuda devicto rediens ab hoste

Tota patescit.

Quàm parùm crescit pietate fervens,  
Qui nequit constans graviora ferre,

46 DE IMITATIONE

Rebus in duris patiens, coronam

Ille reportat.

Quos gravis nunquam potuit movere,

Sæpè prurigo superat tenella;

Ut Deo fiant humiles, fatigat

Quos levis ictus.

---

CAPUT XIV.

*De temerario iudicio vitando.*

**I**N te verte oculos, discute pectoris

Ambagesque tui, sed temerario

Condemnare alios iudicio cave:

Ex factis alios quando homo iudicat,

Illius vacuus cassus & est labor,

Sed cùm se vitiiis turpibus arguet,

Et cordis rigidus censor erit sui,

Fructus hinc capiet maximè & uberes.

De rebus, benè homo iudicat aut malè,

Quo cordi sibi sunt aut magis aut minùs,

Vir nam justitiæ & Legis amantior.

Corruptetur, amans si & fuerit sui,  
 Votis meta tuis unica si foret  
 Cunctis proposita & consiliis Deus,  
 Non esset grave tam difficile & tibi  
 Incursum nocuos sistere sensuum,  
 Sed nos principiis interioribus  
 Sæpè & principiis exterioribus  
 Inviti trahimur judicia in mala,  
 Hinc si quando aliis consuluisse nos  
 Gravi credimus sollicitudine,  
 Intus fortè bonum tunc proprium magis  
 Nobis quæsimus quàm utile proximo.  
 Hinc fiunt hilares & stabili frui  
 Pace hos credideris quando negotia  
 Succedere suo pro arbitrio sua.  
 Ast ollis fuerit fors dubia & gravis,  
 Anguntur, lachrymant, & gemitu ma-  
 dent.

In multis hominum judiciis inest  
 Sic ut consiliis disparitas frequens  
 Magna & dissidia hinc, hinc odia in-  
 proba

48 DE IMITATIONE

Vidi sæpè suam ducere originem  
 In claustris socios inter eremitas  
 Hinc conjuncti homines perpetuâ fide,  
 Discipere senes vincula fœderis,  
 Durum est se solitis exuere actibus,  
 Et si quid propriâ quando scientiâ  
 Novisti, opposito cedere Judici.  
 Mentiris hominum & futilibus tuis  
 Firmus stesque renax si rationibus,  
 Non Christo potiùs subjici & ambias,  
 Serò purus eris, nec recreabere  
 Christi non meritis sæpè favoribus.  
 Vult nos spontè sibi subjicier Deus,  
 Præscribitque hominum vana scientiæ  
 Argumenta, suo cedere flamini.



CAPUT

## CAPUT XV.

*De operibus ex charitate factis.*

**N**ULLIUS hominis aut boni in  
 . spem aut gratiam

Minimum scelus peccaveris,

Sed proximo si fueris utilis tuo,

Relinquere bonum opus potes,

Vel in melius & sanctius convertere,

Prout saluti hac duxeris.

Nam tunc opus non destruitur aut mi-  
 nuitur,

Augetur imò & ampliùs.

Sine charitate feceris quidquid boni

Prodest saluti nil tuæ,

Sed charitatis si pio ex motu levis

Exorta fuerit actio

Sterilis licet ea, fertilis erit fructi-  
 bus,

Multum à Deo & merebitur.

E

Namque actionum ponderat species pa-  
rùm ,

Sed principia pensat Deus ,

Facit ille maxima maximè qui diligit ,

Magna ille agit qui agit benè :

Agit ille benè qui publico plus com-  
modo

Quàm consulere studet sibi.

Sæpè ubi videtur inesse pura charitas ,

Regnat potiùs impia caro ;

Innata nobis nam ad malum propensio

Propria & voluntas , spes lucrì ,

Fallax bonorum amor , dedere originem

Quoties piis laboribus.

Sinceræ in imo pectore uritur sacris

Qui charitatis ignibus

Hic ille sua non quærit unquam com-  
moda ,

Solam Dei sed gloriam.

Placidæ nec aliorum invidet sorti , aut  
bonis ,

Nam gaudia hominum despicit :

CHRISTI, LIB. I. CAR. XVI. §

Nec quærit in seipso beatitudinem,  
Sed sperat à solo Deo,  
Nihilq; tribuit cuiquam magni aut boni  
Deo sed unico refert.  
Fons est, origo viva Justitiæ Deus,  
A quo omne profluit bonum:  
Huncque posuere limitem Sancti sibi,  
Metam & suis laboribus,  
Qui jam repleti pace, gaudia in Deo  
Ceu flumine è pleno bibunt.  
Quin charitatis minima si excuti queat  
Scintilla corde ex lapideo!  
Terrena fumo plena viderit bona,  
Quæ ceu jugum excutiet grave.

---

CAPUT XVI.

*De sufferentiâ defectuum aliorum.*

**P**ROXIMI debes patienter omnes  
Ferre defectus, reparare quodque  
Tu nequis, donec Deus ipse pravos  
Corrigat actus,  
Cogita quod te melius probabis  
Cum malos mores toleras benigne,  
Sustine, perfer, meritisque multum  
Ponderis addes.



32 DE IMITATIONE

Sed Deum debes humilis precari,  
Tollat ut tales scopulos, opemque  
Præstet & vires oneri ferendo  
Sufficientes.

Contumax aures dociles amici  
Si quis interdum monitis recusat,  
Jurgiis noli querulisque rixis  
Gignere lites.

Sed Dei totum arbitrio relinque,  
Fiat à servis Domini voluntas,  
Qui scit in rectos subito nefandos  
Vertere mores.

Dilce defectus tolerare quosvis,  
Nec gravi fratris moveare culpâ,  
Proximum de te graviora namque  
Ferre necesse est.

Quomodo vitæ ratio tenerque  
Non tui fratris tibi displicebit,  
Si tui ipsius nequit innovari  
Regula vitæ.

Cernis & laudas alios libenter  
Si refulgenti pietate lucent,  
Dum tibi nulli stimuli, nec ulla  
Cura salutis.

Corrigi non vult, alios severæ  
Regulæ qui vult cohibere vinculis,

Quique vult rectis alios repente

Moribus uti.

Qui nequit pressis retineri habenis,

Quique nil novit sibi denegare,

Larga libertas, facilisque vita

Displicet olli.

Proximi raro trutinamus æquâ

Lance defectus meritumque, cœcâ

Nocte delusi, nimiumque nobis

Sapè favemus.

Integri vitæ scelerisque puri

Si tibi humani videantur omnes,

Pro Deo offertur tibi fructuosa

Causa ferendi.

Cuncta sic autem Deus ordinavit,

Invicem nobis onus est ferendum

Dispar, in terris quia nemo vivit

Criminis expers.

Invicem sic nos decet adjuvare

Nosque solari, pariterque mentes

Mutuò erectas monitis frequenter

Tollere cælo.

E iij

Quanta sit virtus melius patescit,  
 Exerunt sese meliusque vires  
 Turbidæ cum fors citò nos procellæ  
 Perculit ictu.

Debiles non nos fragilesque reddunt  
 Offerunt quæ se species malorum,  
 Rebus in duris magis enitescit  
 Splendida virtus.

## CAPUT XVII.

### *De Monasticâ vitâ.*

**F**RANGERE te in variis discas &  
 vincete rebus,  
 Concordi si vis alios in pace tenere.  
 Non parvum est in cœnobiis habitare  
 quietè,  
 Nullo dare & fociis levis argumenta  
 quærelæ,  
 Inque fide durare extrema ad tempora  
 vitæ.

Qui vixit constans, ò terque quaterque  
beatus!

Qui sic supremam fœliciter attigit ho-  
ram.

Si vis proficere & Cœli meruisse favores,  
In terris habites tanquam peregrinus &  
exul.

Stultus apud socios pro Christo habere  
necesse est.

Si cupias verè claustralem ducere vitam,  
Non habitus Monachum facit & tonsurâ  
capilli,

Sed modus austeræ vitæ & mutatio mo-  
rum.

Hic quem aliud quid sollicitat quàm glo-  
ria Christi,

Terræ odium, cœlestium amor, quàm  
cura salutis,

Nil præter pœnam inveniet crebrosque  
dolores,

Pacificus non stare diù & remanere quie-  
tus

Ille potest, qui non aliis se subdere no-  
vit.

Obsequium ut cunctis præstes in claustra  
memento

Te venisse, alij non ut tua iussa sequan-  
tur.

Non nugæ non lenta decent claustrum  
otia, durus

Sed labor utilis est Monacho & patientia  
major.

Hic homines fulvum velut in fornace  
metallum

Mille per ærumnas, per dura & acerba  
probantur.

Hic nemo tranquillus erit, nisi pectore  
toto

Pro Christo subeat, tolerétque incom-  
moda mille.



CAPUT XVIII.

*De exemplis Sanctorum Patrum.*

**V**IVIDA si Patrum volvas exem-  
pla priorum ,

In quibus & pietas sacra Religioque re-  
fulsit ,

Agnosces modicos queis tantum extolle-  
ris actus.

Quam sit poenè nihil quidquid fuit antè  
peractum ,

Nostraque Sanctorum vitæ collata prio-  
ri

Quam gravis incipiet nobis sordescere  
vita.

Illis suave fuit nudatum frigore corpus  
Exercere , sitim esuriem longosque labo-  
res

Perferre , insomnes meditando ducere  
noctes ,

DE IMITATIONE

Affiduis precibus votisque laceffere cæ-  
los.

Quot mala perpeffi, subiere quot aspera  
fata

Quos sibi Discipulos comitesque elegit

JESUS.

Qui Dominum pœnis fusoque cruore  
professi,

Virgineum quondam qui fervavere pu-  
dorem,

Quique omnes Christi vestigia sancta  
secuti

Oderunt seipfos, fragilis dum vita ma-  
nebat

Ut possent seipfis æternâ in luce potiri.

Quàm Sancti Patres strictam per inhospita  
tesqua

Duxerunt vitam, quoties cumque hoste  
salutis

Congressi, insidias invictâ mente tulère.

Supplicibus quoties votis precibusque  
potentem

Affiduis , superi penetrarunt Regis in  
aulam.

Quàm rigidâ esurie macerarunt corporis  
artus ,

Quanto sunt propriæ correpti ardore sa-  
lutis.

Quàm grave gesserunt adversùs crimina  
bellum ,

Quàmque Deum purâ sunt visi exquirere  
mente.

Noctem insumebant precibus , lucem-  
que labori :

Mentales operique preces miscere juva-  
bat.

Non illis frustra defluxit temporis ul-  
la

Portio , nocte Deum brevior cantantibus  
illis

Hora videbatur, quâdam dulcedine men-  
tis

Abrepti immemoresque cibo potuque  
carebant.



Temnebant & divitias, & culmen ho-  
norum,

Nil cognatorum curabant vincula, dul-  
cem

Nil & amicitiam, remnebant denique  
quidquid

Dicitur humanum, vitæque alimenta  
fovendæ,

Urbe, domo, victuque carentes, om-  
nium egeni.

Internæ sed opes, virtutum & multus  
acervus

Dirabat; quos sola foris nudabat ege-  
stas.

Omne odium mundi que fuga & contem-  
ptus, amicos

Reddebat magis acceptos, Christoque  
propinquos.

Quo magis illi hominum fastidia dura  
ferebant,

Hos magis electos Deus ascribebat olyn-  
po.

Verè

Ucrè humiles stabant, illis quocumque  
migrarent

Et comites ibant patientia, zelus & ar-  
dor.

Unoquoque die magnis successibus au-  
ctos

Hos semper cumulare Dei nova gratia  
visa est.

Sicut illi Monachis imitatio maxima Pa-  
tres,

Augeat exemplo tam insigni cordis &  
ardor,

Nec queat ex numero tepidorum, frigo-  
re vinci.

Quantus erat fervor cum condita claustra  
fuerunt,

Quanto ardore Deo tribuebant laudis  
honores,

Quam viguit recti certamen & amissa  
virtus,

Quam similis monumque tenor, subje-  
ctio quanta

62 DE IMITATIONE

Floruit, exhibita est reverentia quanta  
Magistris,

Sanctorum testantur adhuc vestigia Pa-  
trum,

Quam fortes olim domitores mille labo-  
rum

Sub pedibus nugas posuere & inania  
mundi.

Proh dolor! at quanta est hodiè mutatio  
morum,

Maximus ille vir est, qui non à Lege re-  
cedit

Ordinis, & patiens votis assuescere di-  
scit.

O tepor! & segni solitus torpere ve-  
terno

Languor, & infœlix ô nostræ oblivio  
fortis!

Tam citò cur studium fervorque extin-  
guitur, & nos

Tam citò cur rædet viræ inceptique la-  
boris;

Si tot Sanctorum præclara exempla te-  
porem

Nostrum incusabunt quando ultima ve-  
nerit hora,

Et suprema dies perituro illuxerit orbi.

---

## CAPUT XIX.

### *De exercitiis boni Religiosi.*

**V**IR pietatis amans, qui se claustrò  
abdedit, omne

Curriculum vitæ eximiis virtutibus or-  
net.

Talis & interiùs sit, qualem cernimus  
ipsum

Exteriùs, sit candidior sit purior in-  
tùs,

Quàm vestis nitor ille, foris qui lilia  
vincit.

Namque animæ abstrusa atque hominum  
corda intima lustrat

54 DE IMITATIONE

Affripotens, oculisque orbem Deus aspicit æquis.

Hunc colere; huic etiam solemnia reddere vota

Debemus, coramque illo procedere puri  
Aligeri tanquam genii solium antè parentes.

Unoquoque die renoventur fervida vota  
Nunc veluti sit facta recens mutatio morum.

Dicendum: Affer opem, Domine, &  
coeleste ministra

Auxilium famulo, nostrisque allaberis  
coeptis.

Majestate tuâ dignum nihil usque per-  
egi.

Donec propositum hoc manet altâ mentè  
repositum,

Progreditur, Justusque viam metitur  
Olympi.

Debet enim hoc qui carpit iter, multum  
impiger esse.

Nam si succumbit titubaturque & vota relinquit

Propositi custosque tenax servator & ardens,

Cur non deficiet cui nulla est certa voluntas,

Qui nequit incepti optatum pertingere finem.

Contingit variâ ratione abjectio nostri

Propositi, nil tam facile est quam relinquere nostri

Cœptum iter officii, sed nulla omisso nobis

Tam levis est, quin deinde gravis jactura sequatur.

Propositum Justorum omnis sapientia mundi

Non urget, sed sola Dei sacra gratia firmat,

In quo confidunt Justi & sua jura reponunt.

Nam proponit homo , disponit ab æthere  
re Numen ,

A solo regiturque Deo pia semita Justæ.

Si fratri prodesse volens pietatis amore  
Consuetam officium fortasse omiseris ,  
illud

Culcu alio , poterisque novo reparare  
labore ;

Si verò per desideriam non munus adim-  
ples ,

Tunc veniâ non dignus eris , tibi que  
ipse nocebis.

Sanctum propter opus cunctas expronite  
vires

Deficientis adhuc , multa imperfecta ma-  
nebunt.

Veram ceteri aliquid semper proponite  
vobis

Contra hæc præcipue que vos remoran-  
tur euntes.

Itaque & exortis ferutare obstare sa-  
luti

Quæ possunt, dispone tuos certo ordine  
mores,

Fortiter ut possis cœlestem attingere por-  
tum.

Quæ tibi sunt peragenda nequis si corde  
sub imo

Colligere, interdum saltem sed luce  
diurnâ

Volve animo veniente die Sol aureus  
orbi.

Cùm revehit lucem, & cùm sese ab-  
condit in undis.

Instrue propositum Sole exoriente, tuos-  
que

Cum tenebris nox orbem involvit, dis-  
cute mores.

Quæ tua mens fuerit, quænam sis verba  
locutus,

Cuinam operi intentus fueris, tecum  
exige solus.

Proximus his siquidem; vel sæpè offen-  
ditur ipse



Qui regit ætherei radiantia fydera cæli.

Contra nequitas humani nominis hostis

Quas suadet, contra ingluviem te accin-  
ge potenter,

Ut possis facilè carnis compescere motus.

Otia quæ semper vitiis alimenta minif-  
trant

Effuge, scribe aliquid potiùs, meditare,  
precare,

Aggredere aut aliquid socios quod fortè  
juvabit.

Fructus inest operi externo, verum irri-  
tus omnis

Ille labor, quem non statuit prudentia,  
cunctos

Non vires annique sinunt tolerare labo-  
rem.

Insolitum nec vulgarem per claustra la-  
borem

Ostentare foris noli, privata sed inter

Ostia, susceptos actus abscondere cu-  
rà.

Ne peragas piger aut lentus communia  
quæ sunt

Officia , aut præcepta quæ sunt solùm  
unica quæras.

Impositum tibi simpliciter sed minus  
adimple ,

Et tempus si restat adhuc , quo te tuus  
ardor

Abripit & pietas , illuc converte labo-  
rem.

Diversos diversa juvant , non omnibus  
unum

Convenit , illud opus decet hunc , so-  
lennia festa

Huic sapiunt , solitis fervet magis ille  
diebus.

Insidias superare potest Cacodæmonis  
ille ,

Aptior alter erit placidæ indulgere quie-  
ti.

Non iidem semper sumus , is depressas  
iniquâ

70 DE IMITATIONE

Sorte, animum ancipitem nunc huc nunc  
dividit illuc.

Ille Deo plenus lætâ omnia mente volu-  
tat.

Dum tibi præcipua & celeberrima Festa  
recurrunt

Divorum patrociniûm ferventiûs ora  
Subsidiumque & opem supplex humili-  
que precare,

Et peccasse dolens, melioribus utere  
factis.

De Festo in Festum tibi tu proponere  
debes,

Utrum hodiè fragiles positurus corporis  
artus

Æternum ad Festum Divorum accedere  
possis.

Devotis sic temporibus te ritè parare,  
Colloquiis recreare piis & pascere debes,

Et quæ præscribit communis regula vitæ  
Strictiûs observare, modò ceu gaudia  
cæli

CHRISTI, LIB. I. CAP. XIX. 71

Visurus, Superûmque choro ascriben-  
dus abires.

Si fuerit paulisper adhuc dilata corona,  
Te reputa indignum astriferæ splendori-  
bus aulæ.

Nam tibi præscripto sub tempore gloria  
tanta,

Seque revelabit cæli promissâ voluptas.

Præmia sis tandem tam digna referre pa-  
ratus;

Namque ait omnipotens cæli terræque  
Creator :

Quàm fortunatâ gaudebit sorte beatus!

Qui Domino veniente vigil, succumbe-  
re somno

Nescius, officium legemque impleverit  
omnæm,

Consortem Deus ipse suæ hæredemque  
coronæ

Constituet, meritisque memor sua præ-  
mia reddet.

## CAPUT XX.

*De amore solitudinis & silentii.*

**Q**UÆRE opportunum tempus tibi  
ritè vacandi ,

Christi & colloquiis ut recreare locum,  
Volve revolve animo , & memori sub  
pectore servâ

In te contulerit quot benefacta Deus,  
Noli futilibus fictisque incumbere libris  
Sed quæ cor pungant excute scripta  
manu.

Si cupidas non admoveas rumoribus au-  
res ,

Si non admittas irrita verba foris.

Tunc aptum tibi sufficiet , tunc utile  
tempus ,

Quo mentem sistas, quo meditare bona,  
Cœlicolæ Christo quos addidit ardua  
virtus

Assueti

Assueti Domini facta verenda sequi,  
Quantùm olim potuere, hominum con-  
sortia vana

Vitabant cautè & garrula colloquia.  
Ethnicus hoc docuit, quidam dum talia  
fatur,

Ex hominum factus sum minor alloquio.  
Hoc etiam longo experientia comprobat  
usu,

Dum frustrâ voces fundimus ore leves,  
Tutiùs in cunctis præstare silentia rebus,  
Laxatâ linguâ quàm reticenda loqui.  
Tutiùs & latitare domi, quàm prodere  
se se

Liberiùs, nec se sat retinere foris,  
Qui cupit ergo animi placido gaudere  
recessu,

Cum I E S U se hominum subtrahat ex  
oculis.

Secure apparet nemo, proditque sub  
auras

Ille nisi didicit spontè latere priùs.

G

Securè nemo loquitur , vel grandia profert ,

Ille nisi didicit spontè tacere priùs.

Præficitur nemo securè , aliosque gubernat ,

Ille nisi didicit spontè subesse priùs.

Securè nemo rerum moderamina tractat ,

Ille nisi didicit spontè obedire priùs :

Lætitiarum nemo securè in pectore gustat ,

Huius nisi sit minimo crimine vita carentis.

Sanctorum omnis erat fiducia plena timore ,

Jussaque servabant Relligiosa Dei ,

Et magnis licèt insignes virtutibus , in se

Multò humiles , ideò sollicitique magis.

Sed sceleratorum fiducia plena tumore :

Decipit , & miseros ducit in exitium

Perpetuò sacrâ quamvis verferis in æde

Decantans laudes nocte dieque Deo :

Sis quamvis claustrî & veræ pietatis amator ,

Nondum eris in vitâ tutus ab insidiis.

Quos homines reputant morum omnî  
labe carentes,

Quique Dei curant tradita jussa sequi;  
Illos sæpè sui fiducia magna periclis

Innumerisque solet casibus objicere:

Ergò expugnentur crebris assultibus, illis  
Nil erit utilius prosperiusque nihil.

Securi ne fortè nimis capita ardua tollant  
Hærentes mundi dulcibus illecebris.

O qui lætitiâ perituraque gaudia nun-  
quam

Quæreret, & vacuis se saturare bonis!

Quàm sceleris purus, quàm moribus in-  
teger ille

Duceret innocuos & sine labe dies!

O qui delicias fugitivaque commoda  
mundi

Temneret, in solo fixus amore Dei!

Qui divina suo tantùm sub corde puta-  
ret,

Quàm recrearet eû non violanda quies!



Cœlesti nemo est dignus solamine, san-  
ctus

Ni sibi perpetuò punxerit ossa dolor.  
Si vis cor pungi tacitisque doloribus  
utri,

Et lectum largo rore rigare tuum:  
Ut Scriptura docet sacra, mundi exclude  
tumultus,

Clamque tua in cellâ pectus amore  
preme.

In cellâ inuenies, mundi quod dissipat  
aura,

Ectibi continuo dulcis eremus erit.  
A te cella placet si custodita, salutis  
Cum tibi propositum jam bene carpis  
iter,

Tunc tibi prebebit solatia magna recessus,  
fus,

Nilque tibi cellâ gratius esse potest.  
Vir pius in claustris præscripta silentia  
præstans

Abdita Scripturæ discere sensa potest.

Invenit in cellâ lachrymarum flumina,  
culpas

Unde lavare suas nocte dieque queat.

Autori que suo tam fit virtute propinquus,

Mundano vivit quàm procul à strepitu.

Sinceris igitur qui se subducit amicis

Ille fit aligeris proximiorque Deo.

Est multò utiliùs sua clàm curare, relicto

Quàm seipso palàm signa stupenda dare.

Rarò exire foras è claustris, nolle videri,

Convenit & Monacho nolle videre

alios.

Humanis frustra quid pascis lumina re-

bus,

Quidve oculi exoptant quod tibi ha-

bere nefas.

Præterit hic mundus, mundique infana

cupido,

In cassum stimulis te quoque sollicitat.

Nam cum transferit qui ludit amabilis

error,

Præter mœrorem quis tibi fructus erit.

G iij

Sæpè redit tristis qui è clauistro latior  
exit,

Quique hilaris ferè Sole oriente dolet.  
Sic blandè ingreditur mundi carnisque  
voluptas,

Lancinat & mordet, moxque dolosa  
necat.

Quid cernes alibi, nonne hæc simul om-  
nia cernis,

Cuncta tibi cælum terraque suppedi-  
tant.

Cuncta creatarû discordia semina rerum  
Obijciunt oculis enë elementa tuis.

Grandia naturæ huc illuc miracula lustra  
Nil sub Sole dit, nil remanere potest.

Omanibus his quæ non poteris pertinge-  
re, speras

Posse avidam mentem fortè replere  
bonis,

Si subiecta oculis præsentia cuncta vide-  
res,

Viso, cuncta tibi nil nisi vana forent.

Ad Dominum converte oculos, humili-  
que precare

Non sinat ut vanas supplicis esse preces.  
Omnia mundanis quæ sunt mundana re-  
linque,

Stesque tenax cultor Legis amanisque  
tuæ.

Dilectum implora J E S U M, genibusque  
recurvis

Intra te cellæ limina claude tuæ.

Cum J E S U in cellâ remane huic pectus  
que revela

Alteram enim pacem non alibi invenies.

Si non exisses, facilem rumoribus aurem  
Præbens, esset adhuc pax tibi fida co-  
mes.

Ex quo grata tibi est nova mille audire  
voluptas,

Turbarunt mentem somnia mille tuam.

## CAPUT XXI.

*De compunctione cordis.*

**S**I vis proficere & Domini flagrare  
timore,

Te cohibe, noli liber & esse nimis.

Lætitiâ efferi noli, sed pectus inurat

Si pietatis amor, punge dolore novo.

Detegit & confert stimulus bona pluri-  
ma cordi,

Quæ vaga mens, subitò perdere sapè  
solet.

Quì lætetur homo, si mille pericula vitæ  
Captivæque animæ pensitet exilium.

In melius quia negligimus convertere  
mores,

Vertitur & nostrum cor velut aura levis.  
Non idèò internos animæ sentire dolo-  
res

Possumus, & miseræ conditionis onus.

CHRISTI, LIB. I. CAP. XXI. 81

Sæpiùs infanos in risus solvimus ora,  
Deberent lachrymis quando madere  
genæ.

Sed libertatem veram; sed gaudia vera

Integra mens donat plena timore Dei.

Fælix quem mundi instabilis non dissipat  
aura,

Quique recollecto in pectore spontè  
dolet.

Fælix qui removêt fœdæ contagia culpæ,

Quidquid & immundum lædere corda  
potest.

Ex animo steriles nugas arcere memen-  
to,

Namque novus morem mos superare  
solet.

Si scires hominum confortia linqere  
vana,

Rectè opus inceptum quàm citò perfici-  
ceres.

Sollicitè curare aliena negotia noli,

Esse in magnatum rebus & implicatum.

**VI DE IMITATIONE**

In te oculos converte , super te respice  
primùm ,

Et te præ charis omnibus ipse mone.  
Si nequeas hominum tibi conciliare fa-  
vorem ,

Angi animo noli , sit tibi nilque grave :  
Sed subeat dolor iste animum , quod fri-  
geat in te

Quæ pietas Monachum Religioque de-  
cet.

Utilius sæpè est homini & securius angî,  
Quàm mundi auxiliis lætitiâque frui.

Hinc nos divino solatia plena favore

Si nunquam recreant , unica culpa su-  
mus.

Futilibus quoniam mentem , fictisque  
chymæris

Pascimus , & nullus currit in ossa dolor.  
Indignum te agnosce Dei solamine , di-  
gnum

Te potius graviter qui patiare puta.  
Vir pius æterno cæli cor punctus amore,

Mundi delicias odit & illecebras.

Religioso homini flendi, æternumque  
dolendi

Argumentum ingens perpetuò objici-  
tur,

Sive infelici se conditione creatum

Expendat, quantum proximi & aspera  
sors :

Strictius & quanto seriem considerat ævi,

Mœror eum major torquet & anxietas,

Pondera tot scelerum justis sunt causa do-  
loris,

Quæis nostra obruta mens surgere ad  
astra nequit.

Mortis imago frequens, crebra & medi-  
tatio mortis,

Sensus si & mentem pasceret assiduè;

Ni cupidè optares producere tempora  
vitæ,

Perversos mores lætior exueres.

Si scelerum sordes expurgans infera flam-  
ma,



84 DE IMITATIONE

Vel te terreret si tenebrosa domus,  
Quã velles ultrò quosvis perferre labores,  
Nec formidares aspera quæque pati.  
Sed quoniam iste timor nostri penetralia  
cordis

Non subit, & nugis quod retinemur  
adhuc;

Possumus hinc turpi-segnes languere ve-  
terno,

Mens rigit hyberno frigidiorque gelu.  
Debilis hinc animus, virtus, viresque re-  
cedunt,

Et queritur corpus deficiente animo.  
Ergo Deum quæras Medicum supplex-  
que precare,

Ut tibi pungenti corda dolore premat.  
Sæpiùs has itera voces cum Rege Pro-  
pheta,

O Deus! ô nostri fons & origo boni!  
Misce meos largo lachrymarum flumine  
potus,

Aspergatque cibos more perennis aquæ,

CAPUT

## CAPUT XXII.

*De consideratione humana miserie.*

**Q**UOCUNQUE effugas, maneas  
 ubicunque locorum,

In caput infælix multa pericla tuenti,  
 Ad Dominum nisi te contrito pectore  
 vertas,

Mensque tua in solo sit nisi fixa Deo.

Cur tibi mens magno curarum fluctuat  
 æstu,

Cùm te infælicem fors, inimica premit;  
 Nam quis perpetuò faustis successibus uti  
 Possit, & ad nulum cuncta movere suum.

Curarum nemo est expers vacuusque do-  
 loris,

Sive poli claves seu diadema gerat.

Ille potest fælix & fortunatus haberi,

Pro Christo aggreditur qui mala multa  
 pati,

H

Sed quidam imbelles sic ora in verba re-  
solvunt,

Mens quibus obtuso pectore prorsus  
hebet;

Quam faustam is peragit sublimi in mu-  
nere vitam,

Quam titulis celsus divitiisque potens,  
Si tamen ascendas super ardua sidera cæli,

Quam tibi vilescant hæc peritura bona,  
Quam tibi sordebunt & opes, tituli que  
superbi,

Quæis comes anxietas cura gravisque  
timor.

Non is erit felix opibus qui dives abun-  
dat;

Contentus modicis ille beatus erit.

Quam durum in terris mortalem ducere  
vitam,

Quæ vix exoritur mox velut umbra fu-  
git.

Omnia perpendas æquali examine libræ,  
Præsens vita tibi fiet amara nimis;

Nam velut in speculo nævos maculasque  
luemque

Nil nisi corruptum, nil nisi inane notans;  
Nonne cibo viros revocare & membra  
fovere?

Nonne fiti plenos evacuare seipos,  
Dormire & vigilare, graves tolerare la-  
bores,

Cunctaque natura quæ subter aspera læt,  
Nonne pio & devoto homini res dura  
videtur,

Qui culpæ nollet conscius esse levis?

Namque fatigarur vir religiosus, iniquo

Qui fragilis mundi subjacet imperio:

Unde gemit carnis pressus sub lege Pro-  
pheta,

Ejulanque Deum supplice voce rogat:

Rex, ait, omnipotens è duris me exime  
vinclis,

Erue de carnis debilitate Deus!

Sed quàm sunt miseri infortunatique, ca-  
duca

Quæ vitæ ignota est indiga conditio !  
 Quidam etenim tanto vitæ inflammantur  
 amore,

Res licet angustæ pauperiesque pre-  
 mant,

Longævam in terris cupidi producere  
 vitam,

Ut mente exciderit nescia vita mori.

O cæcas hominum mentes ! ô corda pro-  
 fundo

Merfa luto, impurâ corda perusta face !  
 Delusis tandem falsâque cupidine carnis  
 Deceptis, poterit mors referare oculos,  
 Tunc agnoscetis quàm parva & inania,  
 vestros

Quæ poterant sensus extimulare prius.  
 Sancti, autem comitesque Dei famulique  
 fideles

Oderunt mundum, carnis & illecebras :  
 Non sectabantur quæ sunt fastosa, super-  
 nis,

Verùm inhiare bonis unicus ardor erat.

Semper inoffenso rapti super astra volaru

Quærebant nulli gaudia visa oculo.

Nulla creaturæ, mundique insana cupido

Illos tardabat vel retinebat humi.

Inliste, ô frater charissime, moribus istis

Dum tibi restat adhuc tempus & hora

brevis.

Propositum differre tuum aut deponere

noli;

Incipe mox, tales profer ab ore sonos.

Nunc factis opus est, pugna nunc utile

tempus,

Nos emendandi nunc quoque tempus

adeft.

Cœlestem poteris tibi promeruisse favo-

rem,

Fiet quando gravis fors & amara tibi.

Te per aquam decet & medios transire

per ignes,

Ut deinde invenias dulce refrigerium.

Ni tibi vim intuleris, ni te ipsum vincere

discas,

Omne animi vitium non cohibere potes.

Dum fragiles gerimus perituri corporis artus,

Nos vitia & mœror tœdiaque illaqueant.

Vellemus placidæ tamen indulgere quieti,  
Abjicere & miseræ conditionis onus.

Sed quia primævâ contracta ab origine labes

Morum candorem polluit innocuum,  
Idcirco puræ & tranquillæ commoda vitæ,

Et veræ pacis gaudia perdidimus.

Æquâ mente igitur casus toleremus acerbos.

Auxilium Omnipotens donec opemque ferat.

Donec peccati contagia vita perennis  
Sorbeat, & lethi destruat imperium.

Quàm fragilis mortalis homo! quàm pronus ad omne

Turpe nefas, flecti cereus in vitium.

Quique hodiè delicta dolens, culpasque  
faterur,

Cras eadem admittens labitur in scelera.  
Nunc sibi proponit verbis factisque ca-  
vere,

Mox peccat veluti nil nisi propositum.  
Mortales igitur sibi quam vilescere de-  
bent,

Invalidi, fragiles instabilesque nimis.  
Nam citò segnities & nostra ignavia per-  
dit,

Quod puro ardori gratia contulerat.  
Optatam poteritne aliquis pertingere  
metam?

Terret, & inceptum quem remoratur  
iter.

Væ nobis volumus qui tutâ hîc pace po-  
tiri,

Sit veluti à terris ulla petenda quies.  
Cum vix in factis ullum pietatis odo-  
rem



Spargimus, in verbis colloquiisque pa-  
rùm.

Ast foret utilius vitam renovare, priorem  
Emendare, iterùm vota que concipere.

Excuteres tunc triste jugum Cacodæ-  
monis, intus

Consilia & sacri flaminis acciperes.

## CAPUT XXIII.

### *De Meditatione mortis.*

**I**NS TAT summa dies & ineluctabile  
lethum,

Tecum ergò reputa, an tibi sit discedere  
rurum.

Is qui te nunc alloquitur, cras deseret  
orbem,

Ereptusque oculis, memori non mente  
recurrat

Ampliùs ille tibi, necis altâ nocte sepul-  
tus.

O stupor ! ô filicis circum præcordia  
venæ

Infælix meditatur homo præsentia solùm,  
Incautusque vices venturi negligit ævi.

Sic opus omne tuum , tua sic componere  
verba

Deberes , hodiè veluti tibi funus adesset.  
Si tibi candida mens , culpæ si nescius  
esses ,

Non formidares inopinæ spicula mortis.  
Tutiùs & meliùs nullum committere cri-  
men ,

Quàm fugere imperium non évitabile  
mortis.

Nondùm hodiè fueris si ritè paratus  
abire ,

Num tibi discessûs cras opportunior ho-  
ra ?

Crastina lux incerta nimis , cras quis sibi  
habere

Promittat ? vel adhuc punctum produce-  
re vitæ ?

Quid prodest longos superes si Nestoris  
annos ,

Ni studeas pravam in melius convertere  
vitam.

Non semper sese emendat cui longa se-  
nectus ,

Deterior vitis sed sæpè tenaciùs hæret.

Una dies utinam nobis consumpta beatè :

Multi etenim tempus , melioris regula  
vitæ

Quo sibi suscepta est numerant , sed sæpè  
novorum

Progressus morum ignorant , fructusque  
salutis.

Si tam ferrea mors , tam formidabilis est  
mors ,

Non damnosa minùs longævæ tempora  
vitæ.

Felix cui semper lethi obversatur imago ,  
Qui finisque sui memor , & sub flebile  
mortis

Ire jugum , semperque dies finire paratus.

Vidisti si fortè aliquem in discrimine  
mortis,

Teque brevì pariter moriturum sæpè me-  
mento.

Cùm Sol exoritur, ventura crepuscula  
noctis

Non tibi promittas, quando se subtrahit  
orbi,

Crastina ne speres surgentis lumina Solis:  
Ergo dispositus præsentì occumbere le-  
tho,

Sic vive, ut placido claudas tua lumina  
somnia;

Præcipiti tot quotidie sunt funere rapti,  
Venturus Deus est inopinâ scilicet horâ:  
Quando aderit tibi summa dies & fune-  
ris instans,

— Quàm te præteritæ capient fastidia vitæ!  
Ignavam quàm segnitiam culpasque do-  
lebis!

Quàm fortunatus prudens & providus  
ille

Præsentî in vitâ qui talis nritur esse,  
Qualis in extremâ remanebit funeris  
horâ.

Contemptus mundi, studium virtutis,  
amorque

Sub disciplinâ vivendi, regula morum,  
Et dolor & multis agitata laboribus  
ætas,

Mens sibi cuncta negans, alienaque jussa  
capessens,

Et propter JESUM multa aspera ferre  
parata,

Hæc sunt indicia & lethi argumenta bea-  
ti,

Dum vires annique sinunt, dum suppetit  
ætas,

Consummare potes bona multa pioſque  
labores;

Sin autem tibi deficiant viresque rece-  
dant,

Nescio quo poteris mentem exercere la-  
bore.

Non

Non animum emendant morbo languen-  
tia membra,

Expurgant paucos & tædia longa viarum.

Quas tibi promittunt post ultima fata  
propinqui

Expectare preces noli, & differre salu-  
tem;

Extincto namque immemores perfolvere  
iusta

Omittent, lachrymisque pios perfunde-  
re manes.

Utilius nunc innocuum est ostendere pe-  
ctus,

Incertum quàm subsidium expectare pa-  
rentum.

Si tibi sollicitus non es dum sufficit ætas,  
Sollicitus quis erit pro te, dum tempus  
abibit.

Nunc tempus valdè pretiosum, hodiè-  
que salutis

Præterit alma dies, nunc acceptabile tem-  
pus.

Sed proh summe dolor! trutinâ perpensa  
dere nescis

Quod prodest, vitamque potest conferre  
perennem.

Illa dies veniet, multumque hæc flebilis  
hora,

Quâ serò cupiens transactæ & crimina  
vitæ

Abluere, & largo lachrymarum fonte pia-  
re,

Multa implorabis Superos, ut temporis  
uri

Vel minimo possis puncto, quod fortè  
negabunt.

Quantos ergò metus, quàmque exitiale  
periculum

Effugere & vitare potes, charissime fræ-  
ter,

Si lethi affido ante oculos occurrat ima-  
go;

Sic hodiè rectum vitæ compone teno-  
rem,

Ut tibi succurrant morienti gaudia mille,  
Nec tibi percellat subitus præcordia ter-  
ror.

Mundo disce mori, incipias ut vivere  
Christo;

Disce, ut possideas Christum, nunc tem-  
nere cuncta;

Castigare tuum studeas & pungere cor-  
pus,

Erigat ut mentem fiducia mortis in ho-  
ra.

Ah stulte! ah demens! longæ quid tem-  
pora vitæ

Promittis sperasque tibi, quæ plena ma-  
lorum

Vanescit, subitòque fugit ceu fumus &  
umbra.

Quàm multis præceps abruptit stamina  
lethum!

Audisti quoties cecidit gladio ille per-  
emptus,

Cervicem ille sibi celso de culmine recti





Collapsus fregit , rapidis submersus in  
 undis

Ille fuit, riguitque alius dum sumere vel-  
 let

Ore cibos, ludens æternùm obmutuit al-  
 ter.

Ille latrocinio interiit, ferro ille, vel  
 igne,

Peste alius jacet extinctus diròve vene-  
 no :

Sicque fuit cunctis mors ultima lingæ re-  
 rum,

Vitaque præteriit ceu præceps penna sa-  
 gittæ.

Absentem quis te curet cineresque sepul-  
 tos ?

Quisve preces fundat , manes ut pace  
 fruantur ?

Nunc factis opus est , nunc ô charissime,  
 vires

Exere, nunc virtute opus est , incertior  
 hora

CHRISTI, LIB. I. CAP. XXIII. 101  
Funeris est, nescis quæ hoc fata se-  
quantur.

Nunc dum tempus habes cœlestis collige  
Regni

Divitias, præterque tuam, nil quære,  
salutem.

Solum attende Deum, & quæ sunt cœ-  
lestia cura.

Cœlicolûm patrociniûm, Superûmque  
favorem

Implora, illorumque pios imitare labo-  
res,

Ut cum supremo te lumine vita relin-  
quet,

Sedibus excipiant placidis, purumque  
recondant

Cœlicolas inter proceres sanctumque Se-  
natum.

Incola sis mundi tanquam peregrinus &  
hospes,

Cui res non tentant mundana negotia  
pectus.

I iij

Cor mundum serua, erectum ad cœlestia semper.

Hic etenim sedes tibi nulla, & mansio certa;

Cum gemitu & lachrymis ad cælum dirige vota,

Ut possis moriens conscendere culmen Olympi.

## CAPUT XXIV.

*De Iudicio & pœnis peccatorum.*

**Q**UID QUID agas, sapienter agas,  
& respice finem.

Non spes ulla fugæ, quibus occultare latebris

Te poteris summi à conspectu & Iudicio irâ;

Cui nihil occultum est, quique intima pectora lustrat.

Non capitur donis, non excusantia verba

Admittit, nullo discrimine judicat omnes.

O miser immensâ vitiorum mole gravatus!

Quæ responsa dabis Superûmque hominumque Parenti?

Omnia qui reteggit, cordis penetratque recessus.

Si tibi mortalis vel formidabilis ira,  
Cùm suprema dies perituro illaxerit orbi,  
Clangentisque tubæ resonabunt nubibus  
altis:

Infelix! quonam effugies, ploransque  
gemensque,

Ni culpas priùs elueris, graviterque piaris?

Tunc poterit nemo auxilium implorare  
Patroni,

Consciis audacis facti, vitæque protervæ

Quisque suus sibi tortor erit iudexque  
severus:

Nunc labor utilis est, nunc acceptabile  
flendi

Tempus adest, gemitus nunc exorabilis,  
ingens.

Nunc animos dolor expurgat, placatque  
tonantem.

Vir patiens spontè opprobria & convi-  
tia quævis

Qui tolerat, quique alterius super arte  
malignâ

Plus dolet illatum sibi quàm sub mente  
volutat

Dedecus ulcisci, culpas qui ex corde re-  
mittit,

Qui veniam petit ex aliis, proque hoste  
precatur,

Erga alios placidus potiùs quàm pronus  
ad iram,

Vim gaudens inferte sibi, carnisque do-  
mare

Non benè compositos motus, & vincere  
seipsum;

Ritè ille expurgat fœdæ contagia culpæ.  
Nunc meliùs scelerum sordes resècare ,  
futurum

Quàm tempus , vel adhuc spatium expe-  
ctare piandi.

Nos carnis pudibundus amor , fallitque  
cupido :

Quid præter noxas inferni flamma vorabit ?

Quo magis ipse tibi parcis , carnisque  
dolosas

Illecebras avidè sectaris , duriùs inde  
Plectèris , tantoque ardentior ignis adur-  
ret.

In quibus errasti , graviùs cruciaberis  
iisdem ;

Expunget tepidos stimulis ardentibus  
ignis ,

Fræna gulæ laxare , mero dapibusque vor-  
racem

Ingluviem explere assuetis , sitis arida  
guttur

Torquebit, ventrisque & edendi dira  
cupido.

Lascivæ Veneris maculat quos fœda li-  
bido,

Pix ibi perfundet malè olenti sulphure  
mista.

Tristibus implebunt mortisque ululati-  
bus aëras,

More canum quos dira fames vorat intus  
& urit.

Mors etenim immortalis erit fecunda-  
que pœnis,

Nec dabitur requies tormentis ulla re-  
natis.

Supplicium quodvis scelus & sua pœna  
sequetur

Quique prius tumidi, despecti humiles  
que jacebunt:

Quos nummi, quos urget opum insatia-  
bilis ardor

Pauperies premet & duris in rebus ego-  
stas.

CHRISTI, LIB. I. CAP. XXIV. 107  
Supplicium asperius damnatis unius ho-  
ræ,

Hic quàm centum annis centum cruciæ  
tibus uri,

Damnatis ibi nulla quies, nullumque le-  
vamen,

Hic pœnæ interdùm cessant, cessantque  
dolores,

Nos quoque colloquio interdùm solan-  
tur amici,

Esto igitur nunc sollicitus peccata do-  
lere,

Ut tibi non quariat subitâ formidinē  
pectus

Terror, apertâ homines quando è tellure  
resurgent,

Securus penetrare queas ut culmina cæli.

Magna etenim tunc armabit fiducia justos,

Oppressique prius, læsum ulciscuntur  
honorem.

Qui modo justitiam poscebat poplite  
flexo,



Jura dabit , folio celsusque sedebit in  
alto.

Divitias tunc accipiet cum fœnore pau-  
per ,

Vixque ausi caput erigere , expallentia-  
que ora ,

Dediscant tumidos fastus ambire super-  
bi.

Hic propter Christum voluit qui stultus  
haberi ,

Inter Barbaros sapientior extolle-  
tur.

Tunc adversa priùs placidè perpessa pla-  
cebunt ,

Et scelerum autorem vocis tunc deseret  
usus.

Tunc exultabit , capiet tunc gaud a mit-  
le

Pectus habet quisquis purum , impurus-  
que gemiscet.

Tunc magis afflictam mulcebunt gaudia  
carnem ,

Quàm

Quàm si delicias omnes experta fuisset.

Tunc auro rutilans, vilis splendescet ami-  
 bus,

Abditaque in tenebris sordescet purpura  
 Regum.

Tunc humilis rugur; congestum cespitem  
 culmen,

Transcendet fulvo radiantia tecta metal-  
 lo.

Tunc plus infracta & patientia longa  
 juvabit,

Quàm collecta simul diffusa potentia  
 Regum,

Tunc & simplicitas plus exaltabitur  
 omnis

Ingenii quàm calliditas artesque dolose;

Tunc plus candida mens & culpæ nescia  
 vita

Affectos lætâ recreabit imagine sen-  
 sus,

Quàm præclaræ Artes, quàm Doctæ rei  
 perta Sophorum.

170 DE IMITATIONE

Tunc contemptus opum plus ponderis  
afferet, omnes.

Quàm thesauri hominum, quàm dives  
copia rerum.

Tunc majora piæ referent solatia voces,  
Quàm multo instaurata tibi convivia  
luxu.

Tunc tibi majorem servata silentia quon-  
dam

Ætitiâ sub corde dabunt, quàm gar-  
rula verba;

Plusque opus omne bonum, suavis quàm  
gratia linguæ,

Plus vita in lachrymis luctuque peracta  
juvabit,

Quàm mollis luxus dudum & gustata vo-  
luptas.

Disce minora pati, majoribus ipse periclis  
Ut te subducas, quando ultima venerit  
hora.

Hic vires animumque proba dum sufficit  
ætas;

Consule quos possis posthac tolerare labores.

Si victi modicis succumbunt iectibus artus ,

Quo pacto poteris tormenta æterna subire ,

Suppliciumque pati , nullo quod finiet ævo.

Permulcere nequis duplici dulcedine mentem.

Cum mundo gaudere, simulque invadere cælum

Hactenus & titulis opibusque & honoribus aucto

Quid tibi profuerit , si mors tibi flebilis adsit.

Omnia vana igitur , volucris plena omnia fumo ,

Præter amare Deum , & divina capessere Jussa.

Namque Deum toto qui pectore diligit , ille

Supplicium nec Judicium mortemque  
perhorret.

Quisquis amat sequiturque Dei præscri-  
pta verenda,

Semper inoffenso tendit super astra vo-  
latu.

Qui vero non Jura Dei violare veretur,  
Nil mirum si Judicium mortemque pa-  
vescit.

Peccatum si non refugis virtutis amore,  
At saltem peccare time formidine pœnæ.  
Sed nequit innocuam longum traducere  
vitam.

Audax, qui mundo Christi postponit  
amorem,

Dæmonis ille mali certissima præda peri-  
bit.



CAPUT XXV.

*De ferventi emendatione totius vita.*

**A**SSIDUE servire Deo & vigilare  
memento.

Ad quid venisti sub mente revolve fre-  
quenter.

Noone Deo Superûmque choris ut pro-  
ximus esses,

Abditus in cellâ latuisti & paupere tecto.

Progrediendi igitur te plurima cura fati-  
get;

Nam compensabunt mox præmia digna  
labores,

Finibus éque tuis aberunt morsorque  
dolorque.

Si modò non tentis modicos tolerare la-  
bores,

Perpetuam mox lætitiâ inveniēsque  
quietem.

Qui fuit in sanctis constans & fervidus  
actis,

Huic Deus omnipotens uberrima dona  
rependens,

Pro meritis ingens pretium persolvat  
abundè.

Spem firmam retine quod parta laboribus  
olim

Præmia percipies, palmam referesque  
triumphi.

Securus placidæ tamen indulgere quieti  
Non idè debes, segni torpere veterno,  
Ne mens incipiat, fastuque tumescat  
inani.

Spemque motumque inter quidam dum  
fluctuat anceps

Quâdam fortè die curvato poplite mo-  
stus

Dum jaceris in Templo supplex prostratus  
ad Aras

Imploransque Deum, verbis est talibus  
usus :

O mihi si constans bene agendi nota voluntas!

Vix ea protulerat, de Templo reddita vox est,

Moxque Dei responsum accepit corde sub imo.

Quid faceres, talis tibi si perspecta voluntas?

Nunc perage, optares moriens quæ facta fuisse.

His dictis mentem arrectus solatia magna

Percepit, mœstum subito de corde timorem

Depulit, & cessans investigare futura,  
Velle Dei statuit solosque inquirere nutus,  
Omne opus inceptum ad finem ut perducere posset.

In Domino confide, piosque impende labores,

Terram habita, nec divitiis opibusque carebis:



Divino dixit repletus Numine Vates.

Unum est quod multos sese emendare  
parantes

A fructu retrahit, revocatque è calle sa-  
lutis,

Difficilis labor, & duri certaminis hor-  
ror.

Illi virtutum magnis successibus uti

Quippè solent, sibi qui contraria vincere  
certant.

Plus etenim prodest, majoraque dona  
reportat,

Qui seipsum vincit, mentem frænataque  
rebellem.

Sed non vincendi ratio omnibus æqua  
recurrat,

Nec pariter moriendi est omnibus æqua  
potestas.

Plus prodest cui certa piorum imitatio  
morum

Incumbit, quamvis animi componere  
motus

Indocilis, quàm quem tenor idem, &  
regula morum

Dirigit, at tepido est virtutum accensus  
amore.

Hac duplici ratione potes convertere  
mores,

Si refecas quæcunque petit vitiosa libi-  
do,

Quæque tibi defunt, animi si dona re-  
quiris.

Vincere si studeas, penitúsque omittere  
facta

Quæ non conveniunt, aliis nec grata  
videntur.

Omnia suppedirent fructusque, lucrum-  
que ministrent;

Quæque avidis oculis subjecta vel auri-  
bus, ardens

Propositi que renax imitare exempla pio-  
rum.

Aspectu si quid fœdum dictuque nefan-  
dum

Occurrat , prudens eadem committere  
noli ;

Aur si admisisti , studeas agnoscere cul-  
pam.

Cùm damnas alios , nec tu sine crimine  
vivis ;

Utque notas alios , sic tu observaris ab  
illis.

Devotos fratres jucundum & dulce vi-  
dere ,

Quos fervens pietas , eadem quos regu-  
la morum

Dirigit ; at contrà , quàm durum & triste  
tueri

Discordes, raptos studia in contraria fra-  
tres ,

Quos Patrum antiquâ se Religione rüe-  
ri

Non juvat , & stimulat quos immodera-  
ta cupido.

Quàm nocet , & quantum est Monacho  
irreparabile damnium

Vota relaxare & claustralem temnere vi-  
tam ,

Seque ultrò rebus mundi immiscere pro-  
fanis.

Succurrat tibi susceptæ pia regula vitæ ,  
Propone ante oculos pendentem è stipite  
Christum ,

Inspectâ Christi vitâ , rubor occupet ora ,  
Qui tanti Ducis & castra & vexilla se-  
quutus ,

Cœlestem tanti vitam æquiparare Magi-  
stri

Neglexisti adeò , & sacros attingere mo-  
res.

Devotus Monachus , veræ pietatis ama-  
tor ,

Quique Crucem amplexus meditatur  
mille dolores

Quos tulit æterni soboles æterna Paren-  
tis ,

In ligno Crucis inveniet quæcunque sa-  
luti

Apta suæ, nec opus quidquam extrâ  
 querere JESUM,

Quo nihil est toto melius, nec majus in  
 orbe.

Si nobis sese objiceret, crebròque subi-  
 ret

Interiora animi suspensus ab arbore Chri-  
 stus,

Quàm citò nos plenè imbueret doctrina  
 salutis.

Qui vitæ melioris iter rimatur, & al-  
 tâ

Mente Dei Legem noctesque diesque re-  
 volvit,

Exequitur, peragitque hilaris quæcun-  
 que jubentur.

At tepidus Leges claustrî & sua Vota re-  
 laxans,

Mille simul premit infausto sub corde  
 dolores,

Et miserum anxietas conturbat plurima  
 pectus.

Ingemit

Ingemit internè prorsùs solaminis ex-  
pers,

Externumque nequit sibi conciliare le-  
vamen.

Qui disciplinæ morumque repagula fre-  
git,

Pronus in exitium quàm labitur inque  
ruinam.

Legitimis claustrî frænîs parere recu-  
sans,

Oppressus miserâ quam conditione do-  
lebit!

Unum etenim aut reliquum non illi forte  
placebit.

Quid faciunt plures, claustrî quos du-  
rior arctat

Disciplina, domos cellasque relinquere  
raro

Assueti, quæis longa domant jejuna cot-  
pus,

Et qui villosa circum velantur amic-  
ta,

Quique diù vigilant, varios subeuntque labores,

Maturè surgunt, & longa silentia servant,

Prolongantque preces, & multa volumina versant,

Et sibi prospiciunt astricti Lege severâ.

Inspice Bernardi & Brunonis castra frequentes,

Diversos pariter Monachos sanctasque Puellas;

Omni nocte sacrâ Domini versantur in Aede,

Fudentes summo præconia grata Tonanti.

Nonne tibi intereâ segni torpere veterino

Turpe esset? dum concelebrant resonantibus Hymnis

Turba Deum, plausu & concentibus, æthera complent.

O si nil aliud nobis incumberet, ore

Quàm laudare Deum, celebrare & pe-  
ctore toto,

Nullaque cum somno urgerent jejunia  
corpus,

Sed semper laudare Deum, semperque  
vacare

Si precibus posses, multo *sc*elicior es-  
ses,

Quàm modò, qui fragili carnì es fervire  
coactus.

Hâc utinam miserâ non conditione crea-  
tus

Æthereis mentem dapibus tu *passere*  
posses,

Perpetuò, quæ non sapiunt tam sepe  
palato

Nulla creaturæ tunc cùm solatia *quæ-*  
rit,

Tunc homini sese insinuat *quæ* incipit  
ipsum

Perfectè sapere omnipotens, patiente  
acerba



Tunc tolerat, rerum eventus contentus  
ab omni.

Tunc non effertur, placidâ cum navigat  
aurâ,

Nec contristatur casu concussus acer-  
bo,

In Domino totam sed spemque fidemque  
reponit,

Aspirans famuli votis qui cuncta muni-  
strat.

Cui nihil immoritur, nil deperit, omnia  
soli

Cui vivunt, cui perpetuè sese omnia  
subdunt.

Mortem volvo animas, memorare novis-  
sima semper,

Quod semel amissum, non est reparabile  
tempus.

Virtutes longo assiduoque labore paran-  
tur.

Si repidus, paratim animum visesque  
remittes.

Fervidus, at multam pacem, facileque  
labores

Invenies propter Christum & virtutis  
amorem.

Vir pius & fervens est cuncta subire  
paratus.

Vanis illecebris vitiisque obistere, ma-  
jus

Hoc opus est, quam corporeo insudare  
labori.

Qui minimos vitat defectus, labitur  
ille

Paulatim, assuescens gravius committere  
crimen.

Utiliter consumpta dies, tibi gaudia  
mille

Afferet, hesperias cum Sol descendit in  
undas.

Invigila tibi, te stimula, te corripe  
solum,

Quidquid agant alii, noli deponere cu-  
ram

126 DE IMIT. CHRISTI, LIB. I. CAP. XXV.

Ipse tui, propriæ non immemor ipse  
salutis.

Ni tibi vim intuleris, victoria lenta  
recedet.

FINIS.

---

A PARIS,  
De l'Imprimerie de la Veuve de  
PIERRE LE MERCIER.

---

*APPROBATIO.*

**Q**UATUOR Libros de Imitatione  
Christi, Versu Latino redditos,  
legi & probavi. Parisiis in Ædibus  
Beatæ Mariæ die quartâ Aprilis anni  
1699.

**COURCIER, Canonicus  
Theologus Parisiensis.**

---

**SUMMA PRIVILEGII REGIS.**

**C**AUTUM est Regio Diplomate ne quis Librum, cui titulus est, *Libri quatuor de Imitatione Christi variis metris Latinè versi*, premere, qualicumque vel vendere mandet aut concedat, præter ALEXANDRUM SILVESTRE, Clericum, Israël's *Silvestre* Regis & Serenissimi Delphini Delibeatoris filium, multâ graviori impositâ, ut ampliùs continetur in Diplomate Regio Sigillo majori obnotato, dato Versalis die 13. Aprilis anni millesimi sexcentelimi nonagesimi-noni.

*In Commentarios Typographorum ac Bibliopolarum relatus fuit die 15.  
Aprilis 1699.*

C. BALLARD, *Syndicus.*

Editio primi Libri confecta die 18.  
Aprilis 1699.

---

## ERRATA.

**P**agina 7. Praefationis, linea 24. secret, lege secret.  
Pagina 15. linea 21. abnegavi, leg. abnegavit. Pag.  
26. l. 3. improbita suas, leg. improbitas sua. P. 27. l. 1.  
queruntur, leg. queruntur. Ibid. l. 19. confidentiâ,  
leg. conscientiâ. Pagina 31. linea 6. dele tota. Pagina  
54. l. 16. nullo, leg. nulla; Ibid. l. 17. querelæ, leg.  
querelæ. P. 72. l. 5. recreare, leg. recreere. P. 87. l. 6.  
Scypos, leg. Scyphos. P. 101. l. 1. hoc fata, leg. que  
tristia fata. Ibid. l. ult. cuires, leg. cujus. P. 108. l. 11.  
Barbaros, leg. barbatos. Ibid. l. ult. gaudia, leg.  
gaudia. P. 109. l. 6. tugur, leg. tuguri absque, Pagina  
113. l. 7. noone, leg. nonne.



Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.









